L'ennui est la maladie des gens inutiles, des paresseux et des sots.

Charles NODIER

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Ne jugez pas d'une cause, d'une idée, par le nombre de ses partisans.

René BAZIN

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA—MERCREDI, LE 16 AVRIL, 1941 — No 28

1891 - 1941

Une date mémorable dans l'histoire des Canadiens français de l'Alberta: le cinquantenaire de Morinville

La population de Morinville célèbre en ce moment le jubilé d'or de sa fondation, et avec elle c'est toute la population catholique et française de l'Alberta qui se réjouit. En effet, comme l'exprimait Son Exc. Mgr MacDonald, dans une lettre récente, il serait injuste de passer sous silence "l'oeuvre magnifique accomplie par les pionniers, les prêtres et le peuple qui ont jeté les fondements de la paroisse, et ont laissé à leurs successeurs un exemple si riche d'inspiration...."

Bien des leçons peuvent être tirées de cette célébration et de l'histoire de ces cinquante ans de vie paroissiale. On aurait profit, aujourd'hui surtout, à suivre l'exemple des anciens: courage dans les difficultés, attachement à l'Eglise et à la terre, foi profonde, enfin toutes ces vertus qui ont orné autrefois nos foyers canadiens.

Cette fête doit en plus nous apporter un grand réconfort dans notre travail de survivance catholique et française. La paroisse de Morinville est, elle aussi, l'un de nos bastions en Alberta. L'esprit qui règne dans cette communauté et les oeuvres que l'on y voit fleurir nous font grandement honneur. Ces cinquante ans de survie devraient nous faire envisager l'avenir avec confiance.

Hommages donc à nos coréligionnaires et à nos compatriotes de Morinville. Hommages en particulier à son digne pasteur, Mgr Maxime Pilon, qui dirige depuis vingt ans les destinées de la paroisse.

P.-E. BRETON

Observatoire

Le Canadien français

Nous publions dans une autre colonne une conférence très au point de Mme A. Miquelon-Molyneaux, de Calgary. A deux reprises, d'abord devant les membres de l'American Women Club, puis devant la Junior League, la conférencière a exposé en détails certaines pages de l'histoire du Canada et montré sous son vrai jour ce qu'est le Canadien français: sa loyauté, sa culture, le rôle qu'il a joué au sein de la patrie, enfin ses légitimes aspirations.

Nous félicitons Mme Miquelon-Molyneaux d'avoir travaillé ainsi à faire tomber bien des préjugés si dommageables à l'unité canadienne. Originaire de Calgary, la conférencière a fait ses études au Couvent des RR. SS. de l'Assomption, à Wotton, P.Q. En 1909, elle gagnait la médaille du Concours littéraire tenu à travers toute la vieille province.

Illogisme

On n'en finirait pas de souligner les accrocs de Radio-Canada aux droits du bilinguisme en Canada.

Un lecteur nous en communique un nouvel exemple. Une retraite en français a été donnée à Radio-Canada au début d'avril. Belle initiative! Mais tout ce programme "ne fut que pour la Réserve québécoise." Est-ce qu'il n'y a pas de malades en dehors du Québec?

Un autre fait: A Londres le réseau B.B.C. irradie ses nouvelles en 32 langues. Chez nous Radio-Canada irradie en deux langues, dans la province de Québec. Dans les Prairies, la Société établie pour servir le public met en pratique la maxime "Speak English Only": elle nous refuse toujours un minimum raisonnable de français.

Autre fait: La Société Radio-Canada fait grand état de son rôle en temps de guerre; ses programmes sont supposés promouvoir la liberté, la civilisation, l'unité des races. En réalité que fait-elle des droits du français en dehors du Québec? De quelle liberté jouissons-nous? Quel traitement fait-elle à la petite minorité de 800 000 Canadiens français?

Autre fait: Radio-Canada nous avait promis un traitement juste lorsque le poste de Watrous serait construit. Il existe depuis longtemps et la même politique avaricieuse continue de la part des apôtres de la Bonne-Entente à Ottawa.

La raison de cette conduite? Elle est facile à trouver: le fanatisme des anglo-orangistes a établi le régime de la peur à Ottawa. On ne veut rien endurer, en dehors du Québec, qui sente le catholique et le français.

Mais heureusement la résistance commence à céder sous la poussée de nos Associations. Et le jour où Québec voudra seconder ses minorités, la victoire ne sera pas loin.

Le français à l'armée

On nous communique de Donnelly le fait suivant: Un jeune Canadien français de l'endroit a demandé d'être accepté dans le service. Il a présenté ses certificats de baptême et de bonne conduite en français. On lui a écrit qu'il devait les faire parvenir en anglais. Va-t-il falloir perdre son titre de français pour avoir le droit de défendre la liberté? Une explication des autorités sera intéressante sur ce point. Ce n'est pas la première fois en effet que l'on met en garde contre les menées anglicisatrices qui se rencontre dans notre effort de guerre. Les Canadiens français, même en Alberta, font suffisamment leur part pour être respectés.

P.-E. B.



Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald présidera aux fêtes du cinquantenaire de Morinville et adressera la parole.

WASHINGTON — Le gouvernement des Etats-Unis a demandé le rappel immédiat de l'attaché naval italien à Washington, l'amiral Alberto Lais, en invoquant la raison qu'il aurait été mêlé au sabotage des navires marchands italiens dans les ports des Etats-Unis.

DANS LE TROU DU "GOFFEUR"

Avez-vous passé une Joyeuse fête de Pâques, vous autres? Alors oubliez pas de remercier l'z'animaux. C'est nous autres qu'on fait tous les frais de la Fête.

* * *

Ca va peut-être paraître comme si je voulais encore nous vanter. Mais faut toujours bien rendre justice au monde, même si on est des animaux.

* * *

Fourrez-vous le nez dans les vitrines, par exemple. Qu'est-ce que vous voyez? Des "oeufs" en chocolat. C'est vrai que j'ai jamais vu la bougrèse de poule qui les a pond. Mais ils sont là pareil, Dieu merci aux volailles.

* * *

Ensuite de cela, vous avez les lapins de Pâques, avec leurs grandes oreilles. On dirait qu'ils sont comme certaines gens de nos paroisses qui sont aux aguets pour écouter tous les bavassements qui se font. Avec la différence que les lapins se ferment la gueule.

* * *

Maintenant, prenez les cochons: c'est encore eux autres qui sont les plus maltraités à Pâques, juste pour vous donner le plaisir de manger plein votre ventre. Supposez que les cochons n'auraient pas de fesses, vous auriez l'air fin pour trouver du jambon sur le marché ou à la boucherie.

* * *

Les poules, les lapins, les cochons: v'là des gens qui vous rendent service à Pâques. Mais on pense pas à les remercier. C'est comme ça dans ce bas-monde. Faites plaisir au monde: ils vous remercient en vous mangeant tout ronds.

* * *

Autrefois, à Pâques, on avait aussi les oiseaux qui faisaient leur part. On en voyait toutes sortes sur les chapeau de paille des demoiselles. Mais aujourd'hui les chapeaux sont rendus qu'ils font peur aux oiseaux.

* * *

C'est dommage! Avec cela, les moineaux sont obligés de courir les routes et d'autres qui prennent le bord de la ville. Et ça revire que ça fait des polissons.

* * *

Que voulez-vous, c'est la mode: les parents veulent plus élever d'enfants; les cultivateurs veulent pas se fatiguer à garder des animaux; et les demoiselles veulent plus d'oiseaux sur leurs chapeaux.

* * *

Comme de raison j'voudrais pas passer de remarques sur mes voisins; j'ai pris des résolutions de Pâques, et j'suis t'une personne pour les tenir.

Le GOFFEUR

OTTAWA — M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a annoncé à la Chambre des Communes, que le gouvernement avait décidé d'accorder des augmentations de salaire à la Gendarmerie du Canada à partir du 1er avril.

WASHINGTON.— Le Canada et les Etats-Unis ont conclu une entente, en vertu de laquelle on permettra la construction d'océaniques dans les chantiers maritimes des Grands-Lacs.

EMOUVANT APPEL DU SOUVERAIN PONTIFE

A Morinville



Les derniers survivants des 60 premiers colons, avec leur curé actuel, Mgr Pilon, P.D. — Messieurs Joseph Houle, Emery Tellier, Thomas Houle et Alphonse Brissette. — Mesdames Aristide Riopel, Charles Lajoie et Thomas Houle.

RECENSEMENT FEDERAL

Religion — Langue maternelle — Race

OTTAWA — Les énumérateurs du recensement fédéral, qui passeront par les maisons en juin, s'efforceront d'obtenir des informations précises quant à la religion. On leur demande dans leurs instructions de tâcher d'avoir le nom d'une organisation religieuse définie, et de ne pas employer autant que possible de termes vagues.

Si les membres d'une famille ne sont pas tous de la même religion cela doit être mentionné. Dans le cas des enfants, on enregistre la religion dans laquelle ils sont élevés ou qu'ils étudient.

Au sujet de la langue maternelle, la liste des énumérateurs comporte 45 langues différentes. A part les deux langues officielles, le français et l'anglais, on enregistrera toutes les langues apprises dans l'enfance et que le recensé comprend encore.

Les enfants issus de mariages entre blancs et noirs, blancs et Chinois, ou entre blancs et gens d'une autre couleur, devront être enregistrés comme nègres, chinois, etc.

LONDRES — Le ministère de l'Air annonce que 178 avions italiens ont été détruits, en mars, dans le Moyen-Orient. Sur ce nombre 125 ont été abattus dans des combats, 21 ont été descendus par la D.C.A. et 32 ont été détruits sur le sol.

LONDRES.— Le Trésor anglais annonce le lancement d'un emprunt de $480,000,000 pour la défense nationale. Les obligations porteront 3 p. 100 d'intérêt et écherront de 1954 à 1958.

Election fédérale dans Edmonton-est, le 2 juin

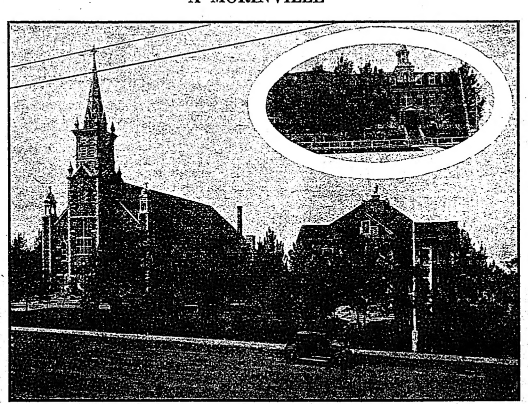
OTTAWA — On annonce officiellement que l'élection complémentaire fédérale dans le comté d'Edmonton-est pour remplir la vacance créée par la mort de M. F. C. Casselman, libéral, aura lieu le 2 juin prochain. L'appel nominal se fera le 26 mai. On dit, dans les cercles libéraux, qu'il y aurait un mouvement pour offrir la candidature à la veuve du député disparu.



Monseigneur Maxime Pilon, le dévoué pasteur de St-Jean-Baptiste de Morinville.

VICHY, France — On rapporte qu'une mission commerciale est partie la semaine dernière pour les E.-Unis en vue d'y acheter du matériel roulant pour le chemin de fer transsaharien et marocain, que les autorités de Vichy ont décidé de construire.

A MORINVILLE



Vue de l'église et du presbytère de Morinville, où se déroulent en ce moment de mémorables fêtes. En médaillon, le couvent-école que dirigent les RR. SS. Filles de Jésus.

CEUX QUI COMBATTENT ET CEUX QUI SOUFFRENT

Bénédiction "Urbi et Orbi" à l'occasion de Pâques

CITE VATICANE — Le Pape Pie XII a supplié les nations belligérantes, dans un message irradié à travers le monde entier, le dimanche de Pâques, de s'abstenir de l'usage d'instruments de guerre toujours de plus en plus meurtriers. Il supplia aussi tous les catholiques de redoubler de ferveur dans leurs prières pour l'obtention d'une paix hâtive, universelle et juste.

Il demanda aux vainqueurs, qui occupent les territoires durant la guerre, de traiter les peuples soumis à leur domination avec justice et humanité.

Les sages généraux se prévalent de louables sentiments humanitaires, dit Sa Eainteté. Le traitement accordé aux prisonniers et aux civils d'un territoire occupé indique l'état d'esprt des individus et des nations. "Mais, ajouta le Pape, rappelez-vous surtout que c'est de la manière dont vous traiterez ceux que les avantages de la guerre ont placés entre vos mains que vous attirerez la bénédiction divine ou le courroux du Tout-Puissant sur votre propre patrie."

Le Souverain Pontife parla pendant une vingtaine de minutes, dans sa bibliothèque particulière, après avoir cancelé son apparition habituelle le jour de Pâques sur le balcon de St-Pierre pour y donner sa bénédiction pascale. Cette bénédiction, tout comme le discours, fut irradiée. Des traductions du discours papal furent données, ensuite, en plusieurs langues.

Dans son message, Pie XII stigmatisa la guerre comme un engagement forcené, lequel ne pouvait à certaines heures être dépeint que sous le terme d'atroce. Il pria les combattants de montrer des sentiments de charité pour les souffrances endurés par les populations civiles, par les femmes et les enfants incapables de se défendre, par les malades et les vieillards, par tous ceux qui sont souvent exposés à de plus grands dangers que ceux que les soldats ont à envisager.

Son appel en faveur de prières pour la paix souligna la nécessité d'une paix non basée "sur l'oppression et la destruction des peuples mais une paix qui, tout en garantissant l'honneur de toutes les nations, satisfera leurs besoins vitaux et assurera les droits légitimes de tous."

Puis il parla de ses efforts personnels pour empêcher ou raccourcir le conflit, pour humaniser les méthodes de guerre, pour soulager les souffrances et pour réconforter les victimes de la guerre.

"Mais nous avons la tristesse de constater qu'il ne semble guère y avoir d'espoir prochain de l'avènement d'une paix juste, humaine et chrétienne."

LE TROISIEME EMPRUNT DE GUERRE SERA DE $750,000,000

Il sera offert au public, au mois de juin

OTTAWA — Le prochain emprunt de guerre du Canada — le troisième — sera de $750,000,000. Il sera offert au public en juin, mais la publicité préparatoire sera commencée bien avant, probablement dès la mi-mai.

Dans les cercles parlementaires, on dit que le fait que l'on ait révélé l'importance du prochain emprunt de guerre du Canada indique nettement quelle sera la politique d'impôts suivie dans le budget que présentera le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley, dans son budget d'après Pâques.

Car, le gouvernement aura besoin d'approximativement $2,000,000,000 afin de défrayer les frais de notre effort de guerre, pour faire face aux dépenses ordinaires du gouvernement et pour payer les subsides requis pour mettre à exécution le programme des provinces de l'Ouest pendant l'année fiscale qui va commencer.

Les impôts actuels donneront légèrement plus que $1,000,000,000. cette année; l'emprunt de guerre fournira $750,000,000; et les certificats d'épargne de guerre donneront approximativement $125,000,000. Par conséquent, on prévoit que le ministre des Finances ne devra prélever au moyen de nouvelles taxes qu'une somme d'environ $100,000,000. Cette somme est beaucoup moins considérable que celle qu'on croyait qu'il serait obligé de prélever par le moyen des taxes.

Dans son désir de faire sortir les épargnes des banques, le gouvernement ne ménage rien pour préparer intensément la campagne en faveur de l'emprunt de guerre. Un réseau de propagande qui couvrira toutes et chacune des demeures des citoyens du Canada se prépare afin que tous souscrivent à l'emprunt.

LES RAIDS AERIENS ONT FAIT 69,025 VICTIMES EN ANGLETERRE

Depuis le commencement de la guerre. — Le nombre des morts, chez les civils, est de 28,859

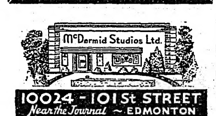
NEWCASTLE, Angleterre — Les raids aériens des Nazis ont fait 69,025 victimes chez les civils d'Angleterre, depuis le début de la guerre, le 3 septembre 1939. Le nombre des morts est de 28,859. La chose vient d'être annoncée par Miss Ellen Wilkinson, membre du Parlement et "reine des abris."

Miss Winkinson, fonctionnaire du ministère de la Sécurité intérieure, a déclaré que les pertes militaires britanniques ont atteint le cinquième seulement des pertes civiles. "Ces chiffres sont graves, dit-elle, mais ils sont encourageants en regard de quelques rapports exagérés."

LONDRES — L'Amirauté a annoncé qu'un sous-marin anglais avait coulé en Méditerranée un sous-marin italien ainsi que le pétrolier Laura-Corrado, de 3,645 tonnes.

MEXICO — Le Mexique s'est approprié pour son propre usage les 12 navires allemands et italiens saisis dans ses ports la semaine dernière.

1891 — HOMMAGES A MORINVILLE — 1941



VOYAGE DE LIAISON FRANÇAISE

Comme l'an dernier, le trajet se fera en automobile. Il comprendra une croisière sur le lac Supérieur, de Sault Ste-Marie à Port-Arthur. Pas besoin de passeport. La caravane motorisée visitera les Rocheuses, High River et le randh de l'ancien prince de Galles, la fabrique de sucre de betterave de Raymond, le champ pétrolifère de Turner Valley et le diocèse de Gravelbourg, en plus du royaume de la Rivière-la-Paix.

Le retour sera libre. Quant à lui, le directeur du voyage passera un mois à la Rivière-la-Paix pour y tourner un film qui servira ensuite dans ses conférences au pays de Québec.

Déjà plusieurs personnes se sont inscrites pour le second voyage de Liaison française. On porte un vif intérêt à ce mouvement.

Rappelons que l'abbé Saint-Pierre tient bureau à Montréal les premiers et troisième mardis du mois. Il est au presbytère Saint-Sauveur le jeudi régulièrement. A Montréal il se tient au nouveau palais de Justice, chambre 212. A Québec, téléphone: 3-0421; à Montréal, téléphone: Harbour 8221, local 33.

ITINERAIRE

Voyage de Liaison Française, 1941

Lundi, 30 juin, 8 hrs a.m. — Départ de Drummondville. Montréal. Ottawa.
Mardi, 1er juillet — Messe à l'Université. Corbeil (jumelles Dionne) North Bay.
Mercredi, 2 juillet — North Bay, Sudbury, Sault Ste-Marie.
Jeudi, 3 juillet — Bateau à 12.30 p.m. Croisière sur le lac Supérieur (273 milles)
Vendredi, 4 juillet — Port Arthur, Kenora.
Samedi, 5 juillet — Kenora, Winnipeg, St-Boniface.
Dimanche, 6 juillet — Repos et visites.
Lundi, 7 juillet — St-Boniface, Lac Croche (Marieval), Sask.
Mardi, 8 juillet — Lac Croche, Régina, Moose-Jaw, Swift Current, Sask.
Mercredi, 9 juillet — Swift Current, Medecine Hat, Calgary, Alberta.
Jeudi, 10 juillet — Calgary, Red Deer (bad lands), Edmonton.
Vendredi, 11 juillet — Edmonton, Falher.
Samedi, 12 juillet — Girouxville, Donnelly, Guy.
Dimanche, 13 juillet — Falher, Rivière-la-Paix.
Lundi, 14 juillet — Grande-Prairie.
Mardi, 15 juillet — Falher, Grouard, Joussard.
Mercredi, 16 juillet — Edmonton.
Jeudi, 17 juillet — Edmonton, Jasper Park.
Vendredi, 18 juillet — Jasper Park, Glacier Columbia, Lac Louise, Banff.
Samedi, 19 juillet — High River (ranch du Prince de Galles) Raymond (sucre de betterave).
Retour libre. Arrivée à Montréal vers le 31 juillet.
Pour détails, écrire à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, Québec.

DECES DE M. E. LAROQUE

Vendredi dernier, le 11 avril, s'éteignait à Legal M. Emmanus Laroc-que. Il était âgé de 67 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte un frère à Spokane, Washington, et une soeur à Lachute, P.Q. La dépouille mortelle a été transportée à Lachute où aura lieu le service funèbre et l'enterrement. La maison Connelly-McKinley avait la charge des funérailles.

Un accident d'aviation très rare

REVERE, Mass. — Un avion inoccupé s'est détaché de ses amarres à l'aérodrome Muller et a monté sans pilote à une altitude d'environ 1,000 pieds avant de s'abattre et prendre feu sur une route très fréquentée.

Cet appareil, un avion biplace à cabine, avait son moteur en mouvement quand il s'élança à travers le champ. Il parcourut environ un quart de mille du côté de Maiden avant de s'abattre et d'éclater en flammes sur la route internationale.

La circulation fut suspendue tandis qu'une équipe venue de l'aérodrome éteignait les flammes et enlevait les débris. Cet avion qui valait $1,200 a été complètement détruit.

Un garçon phénoménal

GLOUCESTER, Mass. — Bien qu'âgé de 9 ans seulement, Joseph Randazza, fils, croit détenir le record des poids lourds, car il fait osciller la balance à 290 livres. Son titre n'a jamais été si en danger cependant.

Car son frère cadet, Salvatore, pèse déjà 85 livres, à l'âge de trois ans.

Nouvelle utilisation des vieux matelas

TOULOUSE — Aux beaux jours du printemps, les Françaises au grand chic porteront peut-être de vieux matelas, c'est-à-dire des vêtements confectionnés de l'étoffe de vieux matelas. A cause du manque de laine, des commerçants recherchent par tout le pays des vieux matelas dont on tissera la laine pour en faire des étoffes.

Une trop belle affaire

OAKLAND, Cal. — La police a obligé Phil Rosenfeld, un regrattier, à retourner à Mme Henrietta Rartman un plein camion de meubles. Le regrattier avait acheté ces meubles de Panice Hartman, âgée de 7 ans, pendant l'absence de sa mère. La petite fille croyait avoir fait une bonne affaire mais il parait que le regrattier en avait fait une meilleure.

BERLIN. — Le gouvernement allemand a annoncé qu'il étend son contre-blocus aux eaux de l'Islande parce que les navires américains utilisent le sports de l'Islande pour y décharger les cargaisons destinées à la Grande-Bretagne.

REPONSES

(Réponses de la page 3)

1. Amour est masculin au singulier et féminin au pluried.
2. Worcester, Mass., en 1854.
3. Boston.
4. Mgr Joseph P. Marcheboeuf.
5. Clering aux Etats-Unis est une ville de 5 milles de long par 2 milles de large, contenant 108 industries importantes employant 40,000 personnes. La longueur de ses rues pavées est de 20 milles, elle a son hôpital, son hôtel de ville, sa police, ses pompiers et ses postes, pourtant il n'y a aucune maison d'habitation.

LETTRE



Hier, (à l'heure du serein) . . . le Siffleux a découvert, dans un coin de la Survivance, le **Moineau**, qui écrit comme un serin.
pour s'attaquer au "Gopher"!

Vivat! petit moineau, vous faites plaisir au Siffleux en qualifiant le Goffeur de "sentimental." Il y en a tant, et trop! qui font la cour à cet animal de la première page; lui-même s'en fait acrère depuis qu'il porte un pardessus d'été carotté, serré à la taille. J'ai entendu une siffleuse dire: "Le Goffeur a l'air d'un bro-
Serein Moineau! ta sereine LETTRE ouverte mérite une récompense.
Je te paye, petit moineau,
Avec ces vers du grand Garneau:
Salut petit oiseau qui vole sur ma tête,
Et de l'aile, en passant, effleure..
Petit Moineau! je constate que tu es pour la **liberté**: laisser hommes et femmes mâcher, manger du tabac, et têter la cigarette....
Moineau . . . . . ! petit chantre, as-tu aussi le goût assez dépravé pour chanter des chansons à boire?
Ecrivain Moineau! tu es trop savant pour un moineau, puisque tu connais (l'inconnu) "Anthropus Homo", et tu devrais signer: le Serin.
Salut petit serin qui vole sur ma tête,
Et de l'aile, en passant, effleure....

Le SIFFLEUX

VIENT DE PARAITRE

VOICI LA FRANCE

Nouvelle revue française
96 pages, 25 articles

Sommaire du dernier numéro de "VOICI":—

FRANCE DE FEVRIER, par J. P. F. — PROVENCE, par Jean Lebreau — L'ETERNEL DIALOGUE FRANCAIS, par Jean Schlumberger — LES CONSTRUCTEURS, par Louis Madelin — L'EDUCATION NATIONALE, par Maréchal Pétain — LE QUARTIER LATIN MAINTIENT, par Marguerite Doré — LES TENDANCES POLITIQUES DES PRISONNIERS FRANCAIS — L'EUROPE, par D'Omesson — EUROPE 1931, par Geo. Duhamel — LA POLITIQUE DE M. LAVAL, Journal de Genève — PLAIDOYER POUR TOUS LES ECRIVAINS QUI RESUMENT LA FRANCE, par François Mauriac — BIBLIOGRAPHIE — LE PRIX GONCOURT, par Roland Dorgeles — HOMMAGES A BERGSON, par Henri Massis — UN PORTRAIT DE BERGSON, par André Chaumeix — LES VILLES MARTYRES, L-ORLEANS — CROQUIS DE GUERRE VII, AUTOBUS PARISIENS, par Roger Baschet — LE PROBLEME DU CAFE, par Frédéric Jenny — LE CANAL DE KRA, Le Jour — L'Echo de Paris — CHRONOLOGIE — MISSIONS REMPLIES, Faits d'armes de la bataille de France recueillis par André Paul Antoine; préface de Tixier-Vignacour.

"VOICI" est en vente dans tous les kiosques $0.25 le numéro ou $0.30 par la poste. Pour l'abonnement qui est de $3.00 par année s'adresser à LIBRAIRIE PONY, 554 Est, rue Ste-Catherine, Montréal.

LA RUE PRINCIPALE

LES LORTIES

par Edouard BAUDRY

XIII

Où M. Bernard fait une apparition tardive mais efficace

A la reprise d'audience, maître Léon Martin demanda à faire entendre le garçon de salle de chez Tony. Falardeau, autant par principe que pour satisfaire sa manie de contradiction, fit quelques difficultés, prétendant que rien ne justifiait l'audition de ce témoin tardif. Le juge accorda néanmoins la permission demandée.

Le garçon de salle, Agamemnon Vacalapoulos, un grec rubicond et jovial, en un français cocasse et imagé, confirma la déposition de Bob. Maître Martin, avec beaucoup de brio, essaya d'ébranler sa conviction. Etait-il bien sûr que ce soit Marcel et non pas un des autres joueurs, qui avait accepté le revolver en paiement d'une dette de jeu de cinq dollars? Etait-il certain que ça se soit passé la veille de la bagarre et non le soir même? En somme, il était facile de se tromper de vingt-quatre heures, et le fait d'avoir entrevu l'arme entre les mains de l'accusé ne prouvait pas grand chose. Marcel pouvait très bien, après examen, avoir rendu l'arme à son propriétaire; ou il pouvait, quelques instants plus tard, l'avoir revendue à l'un de ses compagnons. D'ailleurs, le témoin pouvait-il jurer sur les Saintes Evangiles que l'arme, qu'il avait vue entre les mains de l'accusé, était bien celle qui se trouvait exposée sur la table du greffier?

Cette dernière question produisit l'effet espéré. Vacalapoulos regarda gratta le menton, sortit un énorme mouchoir à carreaux, fit le geste de s'éponger le front, ne l'acheva pas et, les bras écartés, le corps courbé en avant, agitant son mouchoir comme un garde-barrière agite son drapeau rouge, s'écria:

— Ah! ben ça là par exemple, mossieu l'avocat, je vas te le dire que je le suis pas sûr que c'était bien le même revolver. Parce que, tu le comprends, moi je l'ai pas fait bien attention.... Moi je l'ai jamais aimé beaucoup ça les armes de feu; ça fait que moi je l'ai pas approché trop près, tu comprends, mossieu l'avocat?

Monsieur l'avocat comprenait très bien. Il avait maintenant un atout, pas très fort sans doute, mais suffisant peut-être pour faire naître un doute dans l'esprit du juge. Il remercia le témoin et se rassit, réservant pour sa plaidoirie les réflexions que lui inspirait le témoignage de Vacalapoulos, Agamemnon.

A cet instant, un homme, en uniforme entra, s'approcha de l'huissier audiencier, et lui dit quelques mots à l'oreille. L'huissier se leva, gravit les marches de l'estrade du juge et, à son tour, chuchota quelque chose. Le juge se pencha vers le greffier, lui répéta ce que venait de lui dire l'huissier, jeta un nouveau coup d'oeil sur sa montre et dit:

— Quoique l'audition des témoins soit terminée, monsieur Julien Bernard demande à être entendu. Il apporte, dit-il, un fait nouveau d'une importance capitale.

Il y eut un murmure de satisfaction dans la salle. La pièce n'était pas finie, l'action rebondissait, on pouvait encore s'attendre à de belles scènes, et personne ne songeait à s'en plaindre.

— Oh! murmura une femme à sa voisine, tout-à-fait comme dans les vues animées!

Falardeau, lui aussi, avait fait le rapprochement.

— Voyons! s'écria-t-il. C'est ridicule! On se croirait au cinéma! La cause est entendue. On ne va tout de même pas s'amuser à allonger les débats indéfiniment!....

Il y eut entre la défense et l'accusation un échange de mots averbes, échange auquel le juge mit fin en décrétant que, dans l'intérêt même de la justice, il fallait que monsieur Bernard fut entendu.

L'énigmatique vieillard fut introduit. Souriant et digne il prit place dans le box des témoins et prêta serment. Le silence s'était fait total; quatre cents personnes étaient suspendues aux lèvres de ce témoin de la onzième heure. Dans ce silence, la voix de monsieur Bernard s'éleva profonde, sonore, vibrante.

— Votre Seigneurie, dit-il, j'apporte ici la preuve formelle de l'innocence de Marcel Lortie. Après trois jours de recherches, j'ai retrouvé l'homme qui, pendant la bagarre, a glissé son revolver dans la poche de Marcel. Cet homme, je l'ai ramené à Saint-Albert, et il consent à se présenter devant vous, à la condition qu'on lui promette qu'il ne sera pas inquiété.

Le juge se tourna vers Falardeau.
— Vous entendez, maître? dit-il.
— Oui, Votre Seigneurie, j'entends très bien, répondit le procureur de la couronne, j'entends parfaitement, mais je regrette, je n'entre pas dans cette combinaison-là. Si un homme vient dire ici "l'accusé n'est pas coupable et le coupable c'est moi", je ferai mon devoir, j'exigerai l'arrestation immédiate de cet homme.

— Décidément, mon savant confrère est un modèle de générosité, fit remarquer maître Léon Martin.

— Je n'ai pas à être généreux. Je suis ici pour faire respecter la loi!

— Vous avez une drôle de façon de la faire respecter! Vous ne vous rendez donc pas compte qu'en écartant un témoignage qui détruirait l'accusation portée contre mon client, vous allez probablement faire condamner un innocent!

— Ca, monsieur, c'est mon affaire!

— S'il s'agissait d'un témoin à charge, vous n'hésiteriez pas un instant à lui assurer l'impunité!

Le juge crut sage d'intervenir:

—Si j'étais maître Falardeau, je n'hésiterais pas. Je promettrais ce qu'on me demande de promettre....

Visiblement vexé, Falardeau s'inclina:

— Très bien. Votre Seigneurie, très bien.... Si c'est comme ça que vous l'entendez, j'accepte. C'est contraire à mes principes, mais.... j'accepte.

— Monsieur Bernard, dit le juge, vous pouvez aller chercher votre témoin.

— Inutile, Votre Honneur, je l'ai vu entrer dans la salle il y a deux minutes.

Et il appela:

— Monsieur Vachon!

Du fond de la salle, une voix répondit:

— Me v'la!

Et, tandis que tous les cous se tendaient pour le voir, un homme se traça un passage à travers la foule. Autoritaire, le marteau du greffier réclama le silence, tandis que l'homme, très maître de lui, occupait le box que monsieur Bernard venait de quitter.

— Votre nom?
— Hector Vachon.
— Posez la main droite sur l'Evangile. Jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Que Dieu vous soit en aide. Dites: "Je le jure."
— Je le jure.
— Le procureur de la couronne désire-t-il interroger le témoin? demanda le juge.
— Non, Votre Seigneurie, non. Pas de questions à poser.
— Vous, maître Martin?
— Avec joie, Votre Seigneurie.

Le défenseur de Marcel s'approcha du témoin, le regarda en souriant et lui demanda:

— Monsieur Vachon, vous reconnaissez ce revolver comme vous ayant appartenu?

—Oui.

— Est-il vrai, monsieur Vachon, qu'après une partie de cartes où la dame de pique ne vous avait guère été favorable....

— Hein?....

— Après une partie de cartes où vous aviez perdu plus d'argent que vous n'en possédiez, vous avez donné cette arme à l'accusé, en paiement d'une dette de cinq dollars....

— Ben.... c'est pas tout-à-fait ça.

— Ce n'est pas tout-à-fait ça? Que voulez-vous dire?

— Ben, je veux dire que j'y ai demandé si il voulait le prendre, mais il a pas voulu.

— Il n'a pas voulu l'accepter?
— Ben non.
— Et ça, monsieur Vachon, ça se passait la veille de la bagarre?
— La veille?
— Mais oui, le jour avant, si vous préférez....
— Ben non, le jour avant j'étais pas icitte, moi. Ca se passait ce soir là.
—Vous êtes sûr?
— Ben, je vous l'dis! J'étais pas icitte le jour avant, j'étais à Montréal.

— Dites-moi, monsieur Vachon, puisque Marcel Lortie n'a pas voulu prendre votre revolver, comment se fait-il qu'après la bagarre, au poste de police, on l'ait trouvé dans sa poche?

— Ah! ben ça, c'est pas malin. Quand j'ai vu arriver la **patrouille** (1), je me suis dit que ça serait peut-être pas une ben bonne affair d'être **poigné** avec ce fusil-là dans mes poches, ça fait que je l'ai mis dans la première poche que j'ai trouvé. Ca me fait ben de la peine, mais c'était celle de ce petit gars-là!

C'était au tour de maître Martin à triompher. Et son triomphe plaisait au public car, malgré la majesté du l'eu et les avertissements préalables, quelques applaudissements crépitèrent. Le marteau du greffier n'eut cependant que très peu de peine à faire rentrer les choses dans l'ordre.

Mais comme, après avoir remercié le témoin, l'avocat de Marcel regagnait sa place, Falardeau se leva:

— Votre Seigneurie, je voudrais poser quelques questions au témoin, moi aussi.

— Je vous ferai remarquer, maître, que vous avez renoncé à ce privilège tout-à-l'heure.

— Je l'admets, Votre Seigneurie, je l'admets; seulement je n'avais pas entendu le conte de fées que le témoin vient de raconter.

Il y eut un "Oh!" de protestation dans la salle, et le juge traduisit nettement sa désapprobation par un haussement d'épaules excédé.

— Soit, dit-il, soit, interrogez, mais faites vite.

Falardeau, avec une grimace de croquemitaine, s'approcha de Vachon.

— Vous venez, lui dit-il, de jurer de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité.
— Ben oui.
— Vous savez ce que c'est que de prêter serment?
— Ben, je pense, oui. Je suis pas un enfant d'école.
— Vous savez aussi où un faux serment peut vous conduire?
— Je m'en doute un petit peu.
— J'ai promis ici, tout-à-l'heure, de vous laisser partir librement; mais je n'ai pas promis que je le ferais si vous vous parjuriez!
— Je me parjure pas, non plus!
— Je l'espère pour vous! Vous avez dit que vous aviez mis votre revolver dans la poche de l'accusé pendant la bagarre?
— Oui.
— Vous jurez ça?
— Ben oui.
— Pouvez-vous jurer aussi, monsieur Vachon, que monsieur Julien Bernard ne vous a pas payé pour venir raconter ça au juge?

Indigné, maître Léon Martin bondit.

— Mon adversaire n'a pas le droit de prononcer des paroles désobligeantes pour monsieur Julien Bernard, dont le seul but a été d'éclairer la justice!

— La défense a raison, maître Falardeau, trancha le juge. Je ne peux pas vous permettre de poser des questions pareilles au témoin.

Falardeau eut un geste de découragement.

— Dans ce cas-là, Votre Seigneurie, dit-il, je n'ai plus rien à dire.

Le greffier fit signe à Vachon qu'il pouvait se retirer. Le juge consulta ses notes et sa montre. Un rapide calcul mental lui apprit qu'il ne fallait même pas songer à jouer neuf trous avant la tombée de la nuit, et ce fut d'une voix résignée qu'il annonça:

— La parole est à la défense.

— Votre Seigneurie, commença Martin, aucune plaidorie ne peut valoir le témoignage que nous venons d'entendre. Je dirai simplement ceci: l'accusé est innocent, la preuve est faite et je demande son acquittement.

Des bravos crépitèrent, que le greffier eut bien de la peine à faire taire. Falardeau, invité à parler à son tour, prononça, sans conviction, un réquisitoire où il était question du bien de la jeunesse en général, de l'avenir de l'accusé en particulier, de l'exemple qu'il fallait faire, et qui se terminait par une demande de l'application du maximum de la peine prévue par la loi.

Puis ce fut le silence qui précède les sentences. Celle du juge Mercure fut courte.

— Considérant, prononça-t-il, que la preuve de l'accusation portée contre l'inculpé n'a pu être faite par la poursuite; considérant qu'il ressort des témoignages entendus que l'arme, qui fait l'objet du délit, n'était pas en la possession de l'accusé avant le soir de son arrestation; nous déclarons Marcel-Edouard-Joseph Lortie honorablement acquitté, et nous ordonnons sa mise en liberté immédiate.

Cette fois, le greffier ne tenta même plus d'empêcher les manifestations. Ce fut au milieu d'un tonnerre d'applaudissements que le juge se retira et que Marcel se jeta dans les bras de sa soeur.

La pièce était jouée, et le public, qui aime les fins heureuses, l'avait trouvée belle.

Seul sans doute, Falardeau n'était pas content. Mais de cela, personne ne se préoccupait.

(1)—Employé ici pour "voiture cellulaire."

(à suivre)

POUR LIRE EN FAMILLE

LES REFLEXIONS D'UN ERMITE

Lorsque saint Rémi baptisa Clovis, il s'écria, nous dit-on: "Courbe la tête, fier Sicambre; adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré." Ces paroles, transmises par l'histoire — ou la légende — sont d'un bel effet dramatique, suggérant un véritable coup de théâtre, ce qui n'empêche pas qu'elles sont applicables à une foule de gens dans des circonstances très variées et moins grandioses.

Chez Clovis, il s'agissait de la conversion d'un chef puissant, conversion dont les conséquences historiques furent considérables. La Gaule — France de demain — allait être chrétienne et rejetait l'hérésie d'Arius qui menaçait l'unité de l'Eglise.

Clovis, chef de tribu, ne pressentait pas tous les résultats d'une conversion qui devait être, avant tout, affaire personnelle, due à l'exemple et aux prières de la pieuse Clotilde, douce figure qui se détache vivement sur la noirceur de ces temps barbares et cruels.

Comme tant d'autres, avant et après lui, il avait, aux yeux des profanes qui ne comprennent pas l'action de la grâce, tout simplement changé d'opinion: de païen, il devenait chrétien.

Changer d'opinion!.... Chez certaines têtes légères, où le lest fait défaut, c'est affaire journalière, trop fréquente pour qu'on en fasse cas. D'autres, au contraire, se piquent d'une fermeté d'esprit à toute épreuve, et se plaisent à déclarer fièrement: "Une fois que j'ai quelque chose en tête, j'y tiens; bien malin qui m'en fera démordre!" Ca, c'est l'entêtement qui tente de se camoufler, entêtement empreint d'orgueil, puisqu'il dit, en fait sinon en paroles: "J'ai toujours raison, les autres ont tort."

Entre les deux extrêmes, on trouve un juste milieu, composé de gens à convictions qui ne craignent pas de réfléchir. A coup sûr, ce n'est pas un déshonneur que de changer d'idées, même s'il répugne à l'amour-propre d'admettre qu'on avait fait erreur.

Si, après avoir examiné un certain sujet, après l'avoir dûment tourné sur toutes ses faces, après l'avoir mis en miettes pour le reconstruire, on arrive à une conclusion inattendue et renversante, mais vraie, on devrait être fier de l'adopter, plutôt que de se cramponner à des idées préconçues et erronées.

En matières de conscience, la raison reçoit l'aide de la grâce, sans que le pouvoir de choisir disparaisse. Quoi qu'en disent les amateurs de prédestination à la Calvin, le libre arbitre ne nous est jamais ravi; Dieu ne força personne à prendre un chemin plutôt qu'un autre, car il a voulu que sa créature le choisît de son plein gré.

On raconte, qu'à la diète de Worms où Luther fut cité à comparaître devant Charles-Quint, l'empereur se leva à l'entrée de ce moine vêtu d'une soutane rapiécée. Sans doute rendait-il cet homage au pouvoir auguste, que possédait cet homme, de choisir la bonne voie. Il n'est pas dit que Charles-Quint ait fait signe de respect lorsque sortit un Luther intractable et mis au ban de l'empire.

La soumission et l'obéissance eussent grandi cet égaré. Son orgueil démesuré, son arrogance, son mépris de l'autorité ne pouvaient que l'avilir et l'entraîner sur la pente dangereuse qui conduit à la perdition. Personne n'ignore les résultats terribles de cet acte, non seulement pour Luther et ses partisans, mais dans le monde entier.

Heureusement que, pour l'honneur de l'humanité, d'autres âmes, arrivées comme lui à un carrefour, ont choisi le droit chemin. Dans la vie de tous les convertis — ces changeurs d'opinions dont les expériences spirituelles si variées offrent souvent un vif intérêt — il est survenu, ce moment où il fallait rompre avec le passé et recommencer.

Impossible de faire cela sans angoisses et sans luttes, malgré l'esprit de foi et d'humilité foncière de ces coeurs épris de beauté divine.

Ce qui plus est, les troubles extérieurs viennent presque invariablement se joindre aux difficultés internes. Etrange à constater, c'est souvent chez leurs amis et leurs proches que les convertis rencontrent le plus d'animosité au lieu de la sympathie qui leur aplanirait le chemin. Leurs pires détracteurs se trouvent, hélas, parmi ceux qui revendiquent bien haut la liberté de conscience.... pour eux-mêmes, pas pour les autres!

Résultats: abandons, séparations, déchirements, ce qui constitue la rançon du captif, le prix de sa liberté nouvelle.

Une dame de ma connaissance, convertie de l'anglicanisme, me faisant part de ses expériences me disait: "C'est étonnant de constater que ces mêmes anglicans, qui parlaient à tort et à travers de leur théorie des trois Branches de la chrétienté, aient été si horriblement choqués de me voir passer de l'une à l'autre; ils n'auraient pas été plus scandalisés si j'avais embrassé le boudhisme. Je n'ai jamais pu comprendre leur manque de logique."

Sa conversion lui coûta cher, mais elle paya le prix sans marchander sachant qu'il était bien modique, vu la valeur du trésor obtenu.

Je citerai encore le baron de Mathies, auteur distingué, de son nom de plume Ansgar Albing, camérier papal et grand voyageur, qui écrivit dans ses "Lettres d'un converti" ces paroles intéressantes: "Chose remarquable, un converti ne ressent aucune aversion envers ses anciens amis protestants, tandis qu'eux se détournent de lui comme s'il était atteint d'une maladie contagieuse."

Il parlait, en pleine connaissance de cause, mais sans ressentiment et sans amertume, de sa propre expérience.

C'est encore et toujours Notre-Seigneur qui a le dernier mot. "Bienheureux" nous dit-il, "ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux."

Pierre NICOLE



LITURGIE

Le dimanche de la Quasimodo

Premier après-Pâques

EVANGILE

(S. Jean, chap. XX, v. 19 à 32)

En ce temps-là, sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés dans la crainte des Juifs étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous. Et, après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur, les disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois: La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit: Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas: Mets ici ton doigt, et considère mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté, et ne soit pas incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu! Tu as cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que tu m'as vu: heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

REFLEXIONS

Il est certain que Notre-Seigneur a voulu garder ses plaies, même après sa Résurrection, puisqu'il les montra aux Apôtres et qu'il commanda à saint Thomas d'y porter la main. Mais pour quelle raison les a-t-il conservées? Elles semblent si peu convenables à son état glorieux, que les Anges s'en étonnent et lui disent: **Seigneur, quelles sont ces plaies qui paraissent au milieu de vos mains?** Le Sauveur, par la voix de son Eglise, leur répond: Ces plaies sont les marques de mon triomphe sur la mort et sur l'enfer, les preuves incontestables de ma résurrection, des sources toujours jaillissantes de lumières et de grâce, des bouches éloquentes qui éloignent du péché et attirent à la véritable vie. Où puis-je, dit saint Bernard, trouver une retraite plus sûre que dans les plaies de mon Jésus? Que le monde frémisse autour de moi, que la chair murmure et me sollicite au mal, que le démon cherche à me surprendre par ses artifices, je ne périrai point, parce que, semblable à la colombe, j'ai un refuge assuré dans les trous de la pierre, c'est-à-dire dans l'ouverture des plaies de mon Sauveur. Quelque frayeur qui me saisisse, j'irai m'y cacher, Jésus ne m'en arrachera pas, parce qu'il ne rejette point celui qui vient à lui avec foi. Divin Maître! vous n'avez point rejeté votre disciple incrédule; mais vous lui avez permis, avec une touchante familiarité, de mettre la main dans vos plaies et d'y puiser la vivacité de la foi et la tendresse de l'amour. Aidez aussi mon incrédulité, augmentez ma foi; je vous adore et vous aime, et ne crains point de vous redire avec votre Apôtre: Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu!

RIONS

— Eh bien Alphonse, je crois que vous sifflez en travaillant!....

— Monsieur se trompe: je ne travaille pas, je siffle seulement...

* * *

Au restaurant:

Le client — En vérité, c'est la première fois qu'on me donne ici un bifteck un peu tendre.

Le garçon — Bonté divine! Ce doit être celui du patron!

* * *

Un Anglais, égaré dans Paris, aborde un gamin et lui adresse les quelques mots, extraits de son manuel de conversation:

— Eh ben! mais, lui répond le gamin, je ne vous en empêche pas!

* * *

"Les premiers temps de notre ménage, je réveillais toujours mon mari avec un baiser.

— Et maintenant?

— Après un mois, il s'est acheté un réveille-matin."

PAS REMETTRE, PAS OMETTRE

Il est entendu que la vie moderne nous entraîne dans un tourbillon sans fin. Nous en connaissons toutes de ces jeunes femmes perpétuellement pressées, qui se promettent de faire mille choses à la fois, et qui négligent les devoirs les plus immédiats, au profit de résolutions sans suite.

Remettre au lendemain signifie souvent renoncer à une obligation qui ne souffre pas d'être retardée sans dommage.

Quand on laisse passer de nombreux jours sans faire ses comptes, on finit par oublier les dépenses faites et les prix des choses achetées. Les lettres sans réponses froissent des amis, et il est malaisé de donner une suite à une missive quand les nouvelles qu'elle contenait sont périmées.

Pour ne pas oublier

Si nous n'inscrivons pas aussitôt les adresses et les numéros de téléphone, si nous ne notons pas nos rendez-vous dans un carnet de poche, notre mémoire nous fera défaut au moment opportun.

Payer à longue échéance un objet qui se trouve usé ou sans emploi au moment du règlement de sa facture semble infiniment plus pénible. Il vaut mieux avoir recours au paiement comptant pour éviter ce genre de regret.

Les pendules se remontent à date fixe. Le lait doit être bouilli dès qu'il nous arrive. Remettre ces occupations à plus tard signifie perte et dégradation.

L'eau des fleurs se change dès le matin, car ce travail doit être fait avant l'enlèvement des poussières.

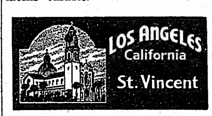
Pourquoi ne pas rendre un livre emprunté après sa lecture? Si nous le rangeons dans notre bibliothèque il risque d'y être oublié. Le vêtement que nous quittons est mis immédiatement sur un cintre, car s'il reste posé sur un siège, il se déforme. Les chaussures que l'on tend chaque jour sur l'embauchoir gardent leurs formes et s'abîment moins vite. Un bouton branlant, s'il n'est pas recousu, se perd, une tache ancienne s'enlève moins bien que si elle vient de se produire. Une maille qui saute est un accident fréquent. Arrêtée immédiatement, soit par un point, soit avec un liquide spécial, elle ne gagnera pas toute la hauteur du bas qui sera réparable.

De même, il convient de soigner les maladies dès leur début, et de consulter le médecin avant que le mal ait pris une gravité qui le rend moins curable.

QUESTIONS

1. Le mot amour est-il féminin ou masculin?
2. Quelle fut la première ville en Amérique à acheter un terrain pour un parc public?
3. Quelle est la capitale du Massachusetts?
4. Quel fut le premier évêque de Denver, Colorado?
5. Connaissez-vous une ville où personne n'habite?

(Réponses à la page 2)



Un jeune fils de M. et Mme Ant. Leclair fut frappé par un auto. Il en revient.

* * *

La Californie prend soin des vieillards. Rien qu'en janvier dernier, elle déboursa $5,744,940.00 pour 151,740 personnes de 65 ans ou plus; une moyenne de $37.86 par personne. En surplus, $350,322. fut dépensé pour 7,285 aveugles et 838,079 pour 37,668 enfants.

* * *

Deux ex-champions de boxe, James J. Jeffries, Jess Willard sont encore vivants, vous savez, et demeurent ici.

* * *

La plus forte soirée que les Canadiens français connûrent à Los Angeles fut en 1921. Ils étaient 950.

La première boulangerie à Los Angeles fut ouverte par un Français, Edouard Naud, en 1850.

* * *

L'autre jour, le département du feu ne reçut aucun appel de 4.06 h., p.m., à 6.48, h., a.m., le lendemain; une durée de 9.18 h., le record de silence depuis 25 ans.

* * *

Oui, le monde rappetisse; du moins l'Amérique. New-York n'est plus qu'à deux semaines en bateau de Los Angeles; cinq à sept jours en bus; deux à trois jours par chemin de fer; qu'une seule nuit par air!

* * *

Le plus grand part sur l'océan Pacifique est celui de Shanghai, Chine; ensuite celui de Los Angeles.

* * *

Le plus grand port sur l'océan Pa à Los Angeles, ce sont les Mexicains, 97,116. Ensuite les Canadiens, 30,740, puis les Anglais, 22,254.

* * *

Il y a à peu près 7,000,000 d'enfants d'âge d'école aux Etats-Unis.

La "compétition" existe forte contre Los Angeles et San Francisco. Et voilà que des géologistes nous disent que le terrain d'un côté de là, "San Andreas Fault," cette grande craque qui cause nos tremblements de terre, monte au nord, tandis que le terrain, de l'autre côté de la fente descend au sud. Los Angeles et San Francisco s'approchent donc. Ca ne sera pas drole ce jour-là. Mais, il y a encore du temps. On pourra recommander nos différents ambitieux avant ce temps-là. Le mouvement terrestre s'accomplit extrêmement lentement et les deux villes sont à 472 milles de distance.

Le dernier volcan qui érupta aux Etats-Unis fut le Lassen, en Californie, en mai 1915. Sur les pentes du Mont, on y voit encore la forêt jetée par terre, les têtes des arbres toutes à l'opposé du volcan. Il y avait 200 ans que ce volcan était éteint. Ce désastreux jour de mai, un gros nuage, en forme de champignon, fut lancé à 4 milles de hauteur au-dessus du volcan. Le peuple des vallées environnantes trembla à sa vue et aux détonations. Le ciel sembla en feu ce soir-là et on pouvait voir d'immense blocs de masses rouges sauter du cratère. La neige fondit, créant une inondation. La lave descendit 10 milles.

R. THIBAUDEAU

LE COMMUNIISME EN ONTARIO EST ACTIF

TORONTO — Le parti communiste mis hors la loi par le gouvernement fédéral possède encore un bon nombre de partisans qui travaillent dans l'ombre et qui essaient de soulever des grèves dans différentes usines. C'est ce qu'a déclaré le commissaire W.-H. Stringer, de la police provinciale de l'Ontario.

Le commissaire ajoute que le parti, qui a vu la plupart de ses chefs internés ou encore surveillés, avait organisé une campagne pour soulever les jeunes recrues appelées pour faire leur entraînement militaire. "Des brochures à cet effet ont été distribuées dans les camps militaires, les collèges et les écoles demandant à la jeunesse de combattre le présent système gouvernemental."

Pour combattre l'activité des communistes dans les usines de guerre, on a pris les mesures nécessaires pour protéger davantage ces usines, et pour combattre les agitateurs qui pourraient faire partie du personnel de ces mêmes usines afin de les empêcher d'affaiblir le moral des travailleurs.

Les Témoins de Jéhovah sont encore passablement actifs mais les lois qu'on fait respecter sont suffisantes. On a saisi un bon nombre de crochures et de feuilles.





Le 6 avril M. Louis Normandeau est venu donner une séance de vues animées à la salle paroissiale. Ces vues étaient particulièrement attrayantes à cause de leur brillant coloris qui les rendait très naturelles. M. Keat qui accompagnait M. Normandeau adressa la parole à l'assemblée et dans une intéressante causerie fit ressortir l'avantage immense résultant d'une forte organisation parmi les fermiers. De même que le commerce, l'industrie, le travail, etc., exercent une influence prépondérante sur la destinée des affaires, parce que organisés; de même aussi les fermiers seraient plus indépendants et seraient maîtres dans leur sphère s'ils parvenaient à s'organiser. M. Normandeau ajouta également ses sages conseils en français à ceux de l'orateur anglais. L'assistance était nombreuse et le temps splendide.

* * *

Les offices de la semaine sainte ont été pieusement suivis par la population et les communions particulièrement nombreuses le jeudi et le dimanche. Le jour de Pâques, l'église était remplie. Les membres de la chorale méritent certainement des compliments pour la belle exécution d'une messe spéciale, d'une cantate de circonstance et d'autres chants tous très bien rendus malgré l'absence de leur directeur ordinaire.

* * *

Le lundi de Pâques avaient lieu les funérailles de feu Israël Lamoureux, décédé le 10 avril à l'âge de 77 ans. Les porteurs étaient: MM. François Lamoureux, Lucien Desrosiers, Rodrigue Lamoureux, David Larose, Simon Lamoureux et Alphonse Gaumont. Le défunt était célibataire et vivait retiré depuis de nombreuses années. Avec ses frères Alphonse et Arthur Lamoureux et feu Alcibiade Lamoureux, il faisait partie de ceux qui, les premiers, sont venus s'établir sur les bords de la rivière Saskatchewan et qui ont fondé la paroisse de Lamoureux. Aux membres de la famille qui lui survivent nous offrons nos sincères condoléances.

* * *

Dimanche prochain nous aurons une partie de cartes à la salle paroissiale. De beaux prix seront distribués aux gagnants, un réveillon sera servi et la soirée se terminera par des exercices de gymnastique exécutés par une vingtaine de jeunes gens de la paroisse. Nous invitons bien cordialement tous nos amis d'alentour.

CLUNY

C'est votre correspondent qui vous revient après une semaine d'absence.

* * *

Lundi le 14, le temps est au beau. Les chemins étaient en bon état pour la semaine sainte, aussi les Blancs et les Indiens y ont assisté en foule.

* * *

Jeudi Saint le Père Gaudet est allé à Calgary pour les Sainte Huiles. Il revenait le même soir et faisait l'office du Samedi Saint dans l'église paroissiale.

* * *

Les religieuses de l'école ont donné, le soir de Pâques, la vue Fabiola pour les Blancs. Elles me prient de vous remercier pour votre générosité en leur aidant à payer ce film. Votre générosité aura sa récompense, puisque grâce à votre contribution elles peuvent donner gratis cette vue aux chers orphelins de Midnapore.

* * *

Les gens commencent à penser à leurs semailles. La récolte sera bonne en autant que les habitants vont se fier à la Providence.

* * *

Lundi, H. Laprise conduisait trois religieuses à Midnapore. Ils revenaient le même soir.

* * *

G. Desjardins, employé à l'école Crowfoot, a dû retourner à l'hôpital de Bassano, vendredi passé. Les dernières nouvelles sont bonnes et nous espérons le revoir vers la fin de cette semaine.

* * *

L'assemblée des jeunes qui appartiennent au district de Drumheller aura lieu le premier vendredi de mai à Byciker. Nous en reparlerons.

* * *

Les jeunes de Cluny sont priés de se rencontrer chez A. Gauthier, dimanche le 20 pour l'assemblée du mois.



Belle assistance le jour des Rameaux et de très nombreuses communions. Grâce à la vente des palmes à 5 sous, tout le monde avait sa palme, même les enfants, ce qui était un beau coup d'oeil pour célébrer l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem. Nos paroissiens ont vraiment la foi et les deux derniers triduums ont fait grand bien.

Aujourd'hui, Jeudi Saint, près de 100 communions. Belle cérémonie. Mme Antoine Bélanger nous a fait un très beau reposoir et les enfants de l'école Lefèbvre, (de St-Louis de Ballater) ont fourni les fleurs. Chaleureux merci à qui de droit.

FEU M. ISRAEL LAMOUREUX

L'un des pionniers de l'Alberta est disparu jeudi dernier le 10 avril, dans la personne de M. Israel Lamoureux, décédé à l'âge de 78 ans. Deux frères lui survivent: M. Arthur Lamoureux, de Lamoureux, et M. Alphonse Lamoureux d'Edmonton. Le défunt était malade depuis plusieurs années. La dépouille mortelle fut exposée aux salons mortuaires Connelly-McKinley; et le service funèbre a été chanté à Lamoureux, lundi matin, par M. l'abbé H. Garnier, curé de l'endroit.

Nos sympathies à la famille Lamoureux.

A LAFOND

UNE ASSOCIATION SCOLAIRE EST FONDEE

M. Joseph Journault élu président

Jeudi le 3 avril, les commissaires de l'école de Lafond convoquaient les contribuables du district à l'effet d'étudier l'opportunité de former une association des parents et des institutrices.

Malgré le mauvais état des chemins, l'assemblée fut nombreuse. M. le curé présida la réunion. Il fit ressortir le bien qui peut résulter d'une telle association, si elle est bien comprise et bien conduite.

Les parents ont, de par le droit naturel, le devoir de s'occuper de l'éducation et de l'instruction que leurs enfants reçoivent à l'école. Surtout pour nous catholiques et Canadiens français le devoir est encore plus impérieux et nous pouvons, par l'intérêt que nous manifesterons aux questions scolaires influer sur l'orientation du programme scolaire et surtout veiller à ce que nos droits religieux et nationaux soient respectés. M. le curé prit exemple des résultats obtenus ces dernières années dans le domaine de l'instruction publique par l'association des Instituteurs (A.T.A.) de même que par l'Association des Commissaires bilingues. L'Association des parents et des Institutrices peut aussi rendre d'immenses services à la cause nationale et religieuse.

Elle aidera aussi la cause scolaire en rendant plus intime et plus assidue la collaboration des parents à l'oeuvre de l'éducation des enfants.

Après l'exposé de la situation, plusieurs personnes présentes prirent aussi la parole et manifestèrent beaucoup d'intérêt à la question.

Les RR. Soeurs présentes à la réunion et Mlle Clyna Morin, institutrice, prirent aussi la parole et se déclarèrent prêtes à coopérer avec les parents et à leur fournir tous les renseignements possibles sur tout ce qui concerne leur travail à l'école.

Il fut donc décidé, séance tenante de jeter les bases de l'Association. On procéda à l'élection du conseil. M. Joseph Journault fut nommé président, M. Emile Malo vice-président, et Mme Hubert Lavoie secrétaire. On demanda à M. le curé d'être président honoraire et modérateur de l'Association. Les officiers acceptèrent leur charge et M. le curé manifesta son approbation de voir représenté dans le conseil aussi bien que dans les rangs de l'Association tous ceux qui ont le droit et le devoir de s'occuper de l'instruction de la jeunesse, c'est-à-dire le prêtre, les parents et les institutrices. On procéda immédiatement à la première réunion d'étude. La question des concours de français fut amenée. L'oeuvre de l'A.C.F.A. fut hautement louangée et on s'accorda à reconnaître que les concours de français avaient fait grand bien jusqu'à maintenant et qu'il fallait les maintenir à tout prix. Il fut décidé que le district ferait sa part pour aider à payer les frais de l'organisation de ces concours. Le 25 avril, il y aura Bingo à l'école. Les enfants se chargent d'organiser la soirée à laquelle ils inviteront leurs parents et amis. Ils feront les honneurs de la réception: organisation des jeux, programmes, goûter, etc.

Voilà pour la première réunion. Pour ce qui est de la prochaine, on a demandé aux institutrices de préparer un rapport sur les nouveaux bulletins scolaires. Ces bulletins qui marquent une orientation toute nouvelle dans le domaine scolaire suscitent un intérêt assez divers. Il n'y a aucun doute qu'il y aura là matière à discussion. On se promet d'être en foule à la prochaine réunion.

— Eh bien Alphonse, je crois que vous sifflez en travaillant!...

— Monsieur se trompe: je ne travaille pas, je siffle seulement...

* * *

Au restaurant:

Le client — En vérité, c'est la première fois qu'on me donne ici un bifteck un peu tendre.

Le garçon — Bonté divine! Ce doit être celui du patron!

* * *

Un Anglais, égaré dans Paris, aborde un gamin et lui adresse les quelques mots, extraits de son manuel de conversation:

— Eh ben! mais, lui répond le gamin, je ne vous en empêche pas!



La semaine sainte fut remarquable dans notre paroisse par l'assistance nombreuse et pieuse aux offices religieux. A Pâques, la grand'messe en musique préparée par la chorale clôtura magnifiquement les cérémonies précédentes.

* * *

Mme Mathot est en visite parmi nous; nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

* * *

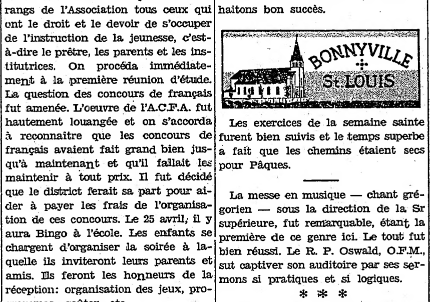
Mardi avaient lieu les funérailles de M. Alfred Délémont, décédé à l'hôpital de l'Université mercredi dernier. Nous offrons nos plus cordiales sympathies aux parents du défunt.

* * *

M. Philippe Côté nous a quittés la semaine dernière pour aller travailler à Beaumont. Bonne chance, cher ami!

* * *

La température printanière est idéale. Les fermiers commencent à cultiver leur terre. A tous, nous souhaitons bon succès.



Les exercices de la semaine sainte furent bien suivis et le temps superbe à fait que les chemins étaient secs pour Pâques.

La messe en musique — chant grégorien — sous la direction de la Sr supérieure, fut remarquable, étant la première de ce genre ici. Le tout fut bien réussi. Le R. P. Oswald, O.F.M., sut captiver son auditoire par ses sermons si pratiques et si logiques.

* * *

Cette semaine, M. le curé et M. le vicaire ainsi que Mlle Limoges iront à la fête du cinquantenaire de Morinville.

* * *

Plusieurs constructions de nouvelles résidences s'annoncent pour cet été dans notre village. M. Armand Landry voit une grande maison s'élever rapidement sur la rue Amanda, en face de l'école. M. Henri Baril est le contracteur. M. et Mme Landry l'occuperont aussitôt qu'elle sera prête.

* * *

MM. F.-A. Galarneau et Louis Landry sont allés à Edmonton pour assister à la convention des instituteurs qui se tient à l'hôtel MacDonald.

Les chemins sont devenus secs et bien passables à partir du Lac Froid, à St-Paul et même jusqu'à Edmonton.

* * *

A une assemblée du cercle local de l'A.C.F.A. en date du 7 mars, il a été résolu et accepté à l'unanimité comme suit:

(a) Attendu que le nombre de Canadiens français ayant des radios à ondes courtes est à peu près de 5% de ceux qui ont des appareils récepteurs et pas du tout satisfaisant en général.

(b) Attendu que les Canadiens français ayant des radios dans la paroisse forment environ 90% de la population.

Il est résolu que dans les circonstances, les projets d'établir une station à ondes courtes n'aiderait aucunement notre population au point de vue français — mais qu'au contraire des heures françaises plus longues et à des heures plus raisonnables seraient d'une grande utilité et très appréciées.

"Les premiers temps de notre ménage, je réveillais toujours mon mari avec un baiser.

— Et maintenant?

— Après un mois, il s'est acheté un réveille-matin."



Du blé — pas de blé

Voici ce que nous rapportent les journaux:

L'Irlande dépend depuis longtemps sur l'importation du blé, le pays n'en a pas assez pour se subvenir lui-même. Le gouvernement vient de faire un appel aux cultivateurs en vue de faire produire chaque pouce de leurs terres.

Au Canada.... "Au terme d'un décret ministériel, les emblavures dans les trois provinces des Prairies devront être réduites de 35%. Et comme, dans ce pays, on ne peut faire appel au patriotisme sans la piastre (sic), on donnera $4.00 et $2.00 à ceux qui réduiront leurs emblavures et sèmeront d'autres céréales.

Il semblerait plus dans l'ordre que les primes devraient aller plutôt aux Irlandais qui augmenteraient leurs emblavures....?

En Angleterre, Lloyd George vient de déclarer:

"Je dis à mes amis conservateurs qui veulent comme moi, maintenir la propriété privée après la guerre qu'il vaudrait mieux secouer quelques-uns de ces gens-là. Peu importe qui vous ruinerez, pourvu que le peuple ne souffre pas de la faim et que nous gagnions la guerre."

A propos de la "constellation" de triomphes britanniques, Lloyd George fit cette remarque: "Prenons garde qu'ils nous éblouissent. Et il rappela que les pertes maritimes durant les 19 premiers mois de la première grande guerre avaient été de 1.800.000 tonnes et que durant la période correspondante de la présente guerre, elles avaient atteint 5.500.000 tonnes."

Feu M. Louis Comeau

La Survivance de la semaine dernière publiait la décès d'un pionnier des environs d'Edmonton. Qu'il soit permis à son ancien curé de Villeneuve d'ajouter quelques lignes sur sa famille et sa venue au pays.

M. Louis Comeau avait épousé Arthémise Savoie, fille d'Elie et de Célina Spénard; lui-même était le fils de Joseph Comeau et de Flore Doucet, né à Ste-Gertrude, Qué. La famille entière alla planter sa tente à St-Cloud, Etat du Kansas. En 1894, MM. Louis et Ludger vinrent s'établir à Villeneuve et quelques années après le reste de la famille les suivit et se placèrent tous sur des terres à la Rivière-Qui-Barre. Moïse, Onésime, Edouard, Mmes F. Nobert et J. Brault, avec leur famille respective. Il ne reste de survivance de ces familles que Mme Nobert et Mme Onésime, née Félicité Labonté.

Les descendants directs de ces familles Comeau se chiffrent à au-delà de 200 répartis dans les environs d'Edmonton pour la plupart.

Nos plus sincères condoléances aux parents des familles Comeau, Savoie, Brault, etc.

LA COREY

Tout annonce l'arrivée du printemps, et dans quelques jours la neige aura complètement disparu. C'est ainsi que les animaux courent les chemins et dans notre petit village même les pourceaux se promènent tout en nuisant à la propriété des voisins. Ce n'est pas partout qu'on voit ces animaux avec autant de liberté malfaisante. Qu'en dira "Le Goffeur."

* * *

Louis Bonin et sa famille qui ont passé quelques mois chez M. Fillion, de Bonnyville, sont arrivés récemment pour s'installer encore ici. Il demeure chez son frère Eugène.

* * *

Armand St-Pierre et sa dame sont déménagés chez Hervé Robert où il s'occupera des travaux alors que celui-ci est toujours occupé au service de camion du magasin Standal d'Iron River.

* * *

Mlle B. Thibodeau est allée passer la fête de Pâques à Edmonton où elle assista à la convention des institutrices.

* * *

Mardi, M. le Curé prenait le train pour Edmonton par affaire et il assistera au cinquantenaire de Morinville où il était vicaire avant de prendre la charge de notre paroisse.

Pendant la semaine sainte les beaux chemins ont permis à plusieurs d'assister aux offices de l'église, et Pâques nous a amené du vrai beau temps de printemps.

Nos hommages et félicitations à Mgr Pilon et aux paroissiens de Morinville à l'occasion des fêtes du cinquantenaire.

Dossier No 41-282G

Concours No 41-282

Ottawa, le 12 avril 1941

POSITION OFFERTE

Agent de campagne en aviculture pour l'Alberta.— $1,620 par an

DELAIS:— Les candidats peuvent se procurer les formules nécessaires aux bureaux de poste urbains, des bureaux de Placement du Canada, ou en s'adressant à la Commission du service civil à Ottawa. Ces formules, dûment remplies, doivent parvenir à la Commission du service civil à Ottawa, au plus tard le 3 mai 1941.

TRAITEMENT:— En cas de nomination permanente, le traitement initial de $1,620 par année pourra, sur recommandation pour services méritoires et de plus en plus utiles, être augmenté à raison de $60 par année jusqu'à concurrence de $1,920. **NOTA:** 1. Le bureau principal pour cette position sera à Edmonton, Alberta. 2. Une déduction égale à 5 pour cent est faite sur le traitement de toute personne nommée à un emploi temporaire autre qu'un emploi de courte durée, dans le service public du Canada. Le montant déduit portera intérêt à 4 pour cent durant la période d'emploi temporaire et sera remboursé lorsque l'employé quittera le service.

FONCTIONS:— Sous surveillance, faire les inspections relatives au Livre d'or, au Régime d'approbation de basses-cours et de couvoirs, du Programme fédéral d'amélioration avicole, tel que prescrit dans la partie 3 de la Loi des animaux de ferme et leurs produits; faire du travail de campagne chez les fermiers et les producteurs de volailles dans un district donné afin d'augmenter la production, améliorer la qualité, et améliorer les méthodes de vente des volailles et des produits avicoles; faire l'examen des régistres de production afin de vérifier leur authenticité au moyen d'épreuves techniques, visuelles et physiques sur les oiseaux en particulier; vérifier les registres d'élevage etc., et exécuter au besoin tous autres travaux connexes.

QUALITES REQUISES:— Instruction équivalant à celle que comporte un diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, formation universitaire en agriculture; au moins quatre ans d'expérience récente dans l'élevage et l'appréciation des volailles; une parfaite connaissance de l'élevage, de l'alimentation et du soin des classes spéciales et d'utilité de volailles; aptitude à juger les volailles; tact, bonnes manières; grande faculté d'observation.

LIMITE D'AGE:— Préférence dans la nomination sera donnée aux candidats âgés de 21 à 40 ans au dernier jour fixé pour la réception des demandes d'inscription.

NATURE DE L'EXAMEN:— (a) Examen écrit — Questionnaire technique sur l'élevage des volailles, coefficient 2; questions générales (sur le soin et l'éducation des volailles), coefficient 2. (b) Epreuve pratique sur les aptitudes des candidats à juger les volailles d'après les exigences des expositions et de la production, coefficient 4; Examen oral, coefficient 2. Minimum des points requis, 80 pour cent sur l'épreuve pratique, 60 pour cent sur chacun des autres sujets, et une moyenne de 70 pour cent sur l'ensemble de l'examen. Aucun droit d'examen n'est exigé.

LISTE D'ADMISSIBILITE:— On pourra établir une liste de candidats admissibles, valide pour une période d'un an. **NOTA:**— Cette position est assujettie à l'approbation du bureau du Trésor.

AVIS de préparation du tableau d'évaluation 1941 — Ville de Morinville

Avis est par les présentes donné que le tableau d'évaluation de la ville de Morinville pour l'année 1941 a été préparé et peut être examiné aux bureaux du Sec.-Trés., de 10 h., a.m., à 4 h., p.m., tous les jours non-fériés, et le samedi de 10 h. a.m., à 2 h. p.m. et que toute personne désirant s'opposer à ce que son nom ou celui de tout autre personne soit mis sur ce tableau ou s'oppose à l'évaluation d'une propriété, doit, dans les 30 jours qui suivront la publication de cet avis, faire parvenir ses plaintes par écrit au secrétaire-trésorier.

Daté ce 7e jour d'avril 1941.

J.-B. DALPHOND,
sec.-trés.

Rappelez-vous que la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

ST-JOACHIM

La fête de Pâques

Nous avons eu une semaine sainte bien pieuse. Les offices furent suivis par un grand nombre de personnes. Le R. P. Henri Routhier, O.M.I., provincial, fut l'officiant pendant toute la semaine sainte ainsi qu'à la grand'messe de Pâques. Il était assisté à ces offices par MM. les abbés Georges Tardif, diacre et Albert Langevin, sous-diacre, du Séminaire.

La chorale rehaussa la sollennité de Pâques en nous faisant entendre la messe "Regina Pacis" d'Yon. Le chant fut rendu d'une manière remarquablement artistique. M. G. Pépin était à l'orgue, dirigeant en même temps la chorale. M. J.-O. Préfontaine nous donna en solo le chant de la Résurrection.

Le R. P. Á. Boucher, O.M.I., curé, donna le sermon.

Alléluia! Alléluia!

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

CARNET SOCIAL

EDMONTON

Mme Thomas Lessard a la visite de son fils, le R. P. Jean Lessard, O.M.I., curé de Cochran, Alta, ainsi que de sa soeur, Mme Paul Trudel de St-Paul.

* * *

Mme Desrochers, de Jasper est en promenade chez Mme C.-E. Barry.

* * *

Mlle Jacqueline Gabrielle a passé le congé de Pâques à Red Deer.

* * *

M. Maurice Rondelet, d'Arvilla, est l'hôte de Mme Léger Roy durant la convention des maitres d'école.

* * *

A Pâques, M. et Mme P.-J. Barbeau ont eu une belle réunion de famille, complétée par la visite de leurs fils, l'abbé Roland Barbeau, de Fort-Kent, Jean-Louis, de la RCAF de Calgary, et leur fille, Mme Langlois, de Lamoureux.

* * *

M. Thomey Lessard, de St-Joseph de Beauce, P.Q., était à Edmonton et à Vimy, la semaine dernière.

* * *

Mme Millot est revenue de Vimy où elle a passé quelques jours chez sa fille.

M. et Mme J.-J. LeBlanc sont allés passer une semaine chez leur fils René, à Camrose, Alta.

* * *

M. Roland Patenaude a passé la fête de Pâques à Wainwright où il accompagnait Mlles Maisie et Josephine Connelly.

* * *

Mardi eut lieu la sépulture de M. Alfred Délémont, de Chauvin. La messe fut chantée par le R. P. Boucher, O.M.I. Les membres de la Légion des Vétérans furent les porteurs. R.I.P.

CALGARY

Mlle Blanche Suais a subi une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

* * *

Mlle Jacqueline Boucher a subi un pénible accident, se cassant le bras.

* * *

Né, à M. et Mme L.-L. Plotkins, un garçon.

* * *

Mme C. Rodrigue est actuellement à Vancouver, hôte de Mme C. Côté.

* * *

Le R. Père Lessard, O.M.I., de Cochrane, a chanté les offices du samedi saint.

* * *

Le R. Père Griffin, de Lethbridge, a assisté aux offices du Jeudi Saint.

* * *

Les offices de la Semaine Sainte ont été bien observés par une assistance assez considérable. Le reposoir du Jeudi Saint était très joli; les oeillets et gueules de lion faisaient un joli contraste avec la blancheur immaculée des beaux lys, et une profusion de fougères et de palmes.

* * *

Dimanche de Pâques, un jour idéal par une belle température cristalline, il y eut une bonne assistance et de nombreuses communions aux deux messes Le R. P. J.-B. O'Dea nous fit un sermon très édifiant. Suivant la messe, nous avons eu le Salut du T. S. Sacrement. La messe de Pâques était la messe en l'honneur de saint Vincent, de Jean Wiegand; et aussi le "Terra Tremuit." Les autres cantiques appropriés pour l'occasion sont "Regina Coeli", "O filii" "Chantons l'Hymne de la Victoire" "Réjouissez-vous," Reine des Cieux."

* * *

Après les offices du dimanche, quelques gens profitèrent de la belle journée pour se rendre à Ghost River ou jusqu'à Banff, et, en même temps, faire une visite à l'église de Cochrane et au R. Père Lessard.

GUY

Semaine Sainte

Le dimanche des Rameaux, après l'Asperges, bénédiction des rameaux (palmes), procession et grand'messe.

Le Jeudi Saint: Grand'messe à dix heures et très nombreuses communions. Ensuite, on va au reposoir, artistiquement décoré par M. et Mme Antoine Bélanger, aidés de Mlles Thérèse et Laurette Bélanger. Les fleurs du reposoir avaient été fournies par l'école Lefebvre de la mission de St-Louis de Ballater. Il y eut des adorateurs jour et nuit.

Vendredi-Saint, l'office eut lieu à neuf heures et le chemin de la croix à trois heures.

Samedi Saint, l'office eut lieu à 9 h.

Samedi Saint après-midi, M. et Mme Ant. Bélanger firent la décoration de Pâques; décoration très bien réussie. Cordial merci.

Le dimanche de Pâques, la grand'messe eut lieu à dix heures suivie du salut solennel.

Il y eut de très belles assistances à ces différents offices. Jusqu'à nouvel ordre, la grand'messe du dimanche sera à dix heures.

Merci aux paroissiens et au choeur de chant de s'être dérangés pour le Bon Dieu.

LA PERCEPTION

pour le Collège des Jésuites

STE-LINA (voir liste publiée, 29 jan.)

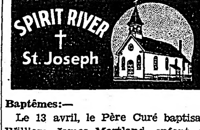
Report: $4,370.65

M. le curé Roland Bérubé	5.00
(autre versement; voir liste du 29 janvier.)	
M. Jean Mahé	5.00
M. Pierre Mahé	5.00
M. Arthur Vallée	5.00
M. Louis-R. Dallaire	2.00
M. Xavier Durocher	2.00
M. Jos. Lozeau	2.00
Mme A. Lafleur	1.25
M. Conrad Bouliale	1.00
M. Gabriel Bouliale	1.00
Mlle Germaine Bouliale	1.00
M. Philéas Bouliale	1.00
M. Herm. Charbonneau	1.00
M. Jean-Louis Charbonneau	1.00
M. Eudore Déchène	1.00
M. Célestin Demais	1.00
M. Elzéar Demais	1.00
M. Alfred Durocher	1.00
M. Jean Durocher	1.00
Mr. Frank Eigner	1.00
M. Jean Etcheverry	1.00
M. Jos. Gosselin	1.00
M. Narcisse Gosselin	1.00
M. Robert Gosselin	1.00
M. Jean Guertin	1.00
M. Pierre Guhennec	1.00
M. Alphonse Guilbault	1.00
Mr. Martin Huber	1.00
M. Jos. Imbeau	1.00
M. Chs Jean	1.00
Mr. George Kaplan	1.00
Mlle M. Laplante	1.00
M. Raoul Laplante	1.00
M. Jos. Mahé	1.00
M. Marcel Mahé	1.00
M. Paul Mahé	1.00
M. E. Magnant	1.00
M. M. Magnant	1.00
M. Roland Martin	1.00
M. J.-L. Miller	1.00
M. Thomas Taylor	1.00
M. Jean Tourangeau	1.00
M. Ernest Vallée	1.00
M. M. Vallée	1.00
M. Antoine Mahé	.65
M. Phil. Charbonneau	.50
M. Georges Chabot	.50
M. Narcisse Corbière	.50
M. Paul Corbière	.50
M. René Dubeau	.50
M. Jos. Dumais	.50
M. Edouard Gauthier	.50
M. Antoine Gosselin	.50
Mme Cécile Imbeau	.50
Mme M.-J. Lamoureux	.50
M. Alex. Magnant	.50
M. Elisée Manceau	.50
M. A. Poisson	.50
Mrs. Eugène Waechter	.50
M. L. Charbonneau	.45
Mr. N. Thomas	.45
M. J. Vallée	.30
M. A. Dion	.25
Mme A. Dubeau	.25
M. C. Durocher	.25
M. A. Fournier	.25
M. E. Fournier	.25
M. T. Fournier	.25
Mr. T. Yanack	.25
Mr. M. Yewekin	.25
TOTAL	$4,444.75

BEAUMONT

Report: $4,444.75

M. Louis-Marie Bérubé	5.00
M. Pierre Bérubé	5.00
Mme Albert Lavigne	5.00
M. Albert Rivard	5.00
Mme Hubert Rivard	5.00
M. J.-R. Roy	5.00
Un ami	5.00
M. Ernest Gobeil	3.00
M. Henri Gobeil	3.00
M. Thomas Maltais	3.00
M. Emile Chalifoux	2.00
M. Hermas Charbonneau	2.00
M. William Hérard	2.00
M. Arthur Leblanc	2.00
M. Emery L'Heureux	2.00
M. Wilfrid Magnan	2.00
M. John Morin	2.00
Mme Régina Bilodeau	1.50
M. Alb. Bérubé	1.00
M. Alex. Bérubé	1.00
Mme A.-N. Bérubé	1.00
M. Napoléon Bérubé	1.00
M. P.-E. Bérubé	1.00
M. Robert Chalifoux	1.00
M. Alb. Charest	1.00
M. Ern. Dagenais	1.00
M. Alb. Dansereau	1.00
M. Jos. Desaulniers	1.00
M. Eug. Gobeil	1.00
M. Eug. Goudreau	1.00
M. Jos. Handfield	1.00
M. Arthur Hérard	1.00
M. Philippe Lambert	1.00
M. Xavier Lambert	1.00
M. J.-A. Lavigne	1.00
M. René Lavigne	1.00
M. Honoré Magnan	1.00
M. L.-P. Magnan	1.00
M. Rosaire Magnan	1.00
M. Ern. Maltais	1.00
Mme Philomène Morin	1.00
M. Henri Royer	1.00
M. Phil. Royer	1.00
Mme P.-J. Wacowich	1.00
Mme G. Bilodeau	.50
M. H. Doré	.50
M. R. Hinse	.50
M. E. L'Heureux	.50
M. O. L'Heureux	.50
M. A. Renaud	.50
Mme A. Vaugeois	.50
TOTAL	$4,533.75



Baptêmes:—

Le 13 avril, le Père Curé baptisait William James Mortland, enfant de John Mortland et de Elsie Wherrell. Parrain, Mick Maloney; Bernice Joy Christopherson, enfant de Arnold Christopherson et de Marguerite Fergusson.

* * *

Les exercices de la semaine sainte ont été suivis avec grande piété. Il y eut beaucoup de communions le Jeudi Saint et le dimanche de Pâques. La chorale, sous la direction de Edgar Chabot, exécuta les beaux chants de Pâques. M. Ambroise Chabot toucha l'orgue.

* * *

M. Odilon Roy nous arrive de Vancouver où il est allé conduire sa jeune fille, Albertine. Elle suit un traitement dans l'hôpital et respire le climat de la Colombie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. M. Freddie Labrecque est allé, ces jours derniers, à Edmonton et à Calgary. Il a fait l'achat d'une plaineuse. M. et Mme Lucien Choquet de Smoky Hights étaient de passage ici.

* * *

M. J.-B. Cabana est dangereusement malade. Il a reçu, ces jours derniers, les derniers sacrements.

* * *

Le Père Curé a commencé la construction d'une chapelle à Esher. Un bon groupe d'hommes sont bien disposés à aider. C'est avec grande nécessité que les nombreuses familles Croates ont besoin d'une chapelle. Depuis trois ans, la messe estt dite dans l'école qui se fait de plus en plus petite.

* * *

Le 15 au soir, un délicieux banquet fut servi aux enfants de choeur. Durant la réunion annuelle, Gérard Tremblay a été élu président pour l'année 1941; Raymond Chabot, vice-président; Jean Tremblay, secrétaire. La soirée se passa dans de différents amusements.

PICARDVILLE

Les offices de la semaine sainte ont été suivis par une nombreuse assistance. Le dévoué R. P. J. Fortier, S.J., est venu prêter son concours à M. le Curé comme les années précédentes. Nous eûmes la joie d'entendre sa prédication aux différents offices ainsi que le jour de Pâques. Il adressa aussi la parole aux jeunes gens et aux membres de la ligue du Sacré-Coeur. Dimanche, la grand'messe fut chantée avec diacre et sous-diacre, le R. P. Germain, instituteur de chimie au collège des Jésuites servait comme sous-diacre. Au cours de cette messe, la petite Agnès Brault, âgée de cinq ans, enfant de René Brault et de Blanche Mercier, fit sa première communion; ce qui donna lieu à une touchante cérémonie.

* * *

A l'occasion de la fête de Pâques deux dons ont été faits, l'un par M. Auguste Forget, maire de Morinville, et l'autre par les RR. Filles de Jésus, du couvent de St-Théofile, P.Q. Mme Peter Brost de cette paroisse a aussi donné des fleurs.

* * *

Nous avons enfin un barbier dans notre village dans la personne de M. Hector Mageau qui a aussi pris la gérance de la salle de billard. Puisse ce nouveau venu se plaire et réussir parmi nous.

* * *

M. et Mme Euclide Blais nous sont revenus après un séjour de quelques mois à Edmonton.

THERIEN

Nous apprenons que M. Dumont est gravement malade: il a reçu les derniers sacrements vendredi saint. Cependant il semble prendre du mieux aujourd'hui. Nous faisons des voeux pour son rétablissement.

* * *

Nos maitresses d'écoles sont parties en ville pour jouir d'un repos très bien gagné.

* * *

Les chemins s'améliorent tranquillement, mais ils ont été presqu'impassables pour quelque temps. Si la belle température continue, nous croyons voir quelques-uns de nos fermiers dans le champ cette semaine.

* * *

La seconde élection pour un conseiller eut lieu le 10 avril. Les deux mêmes se sont présentés et encore une fois M. Edouard Carle gagna avec une grosse majorité contre Lester Anderson. Comme il y a des gens durs à satisfaire. Qui sait? Il en faudra peut-être une troisième pour en persuader quelques-uns.

* * *

Le goffeur a bien raison dans ses petits discours, surtout quand il s'agit de la mode parmi les femmes et quand elles vous arrivent avec un tas de cancans avec leurs "airs de toilettes."

* * *

M. N. Langdeau qui fait part des Highlanders à Calgary est en promenade chez ses parents pour quelques jours.

* * *

M. Laurent Blais et Pat Faubert ont joint l'armée.

* * *

Ont été fait enfants de Dieu: Marie, Alice, Johanne, fille de M. et Mme Léo Gagné. Fils de M. Jules Baucher et (d'Anne-Marie St-Denis) ainsi que le fils de M. et Mme Louis Guerrier (née Majorie Howatt).

* * *

Mme Philibert Carle dut conduire sa petite Florence à Edmonton pour une opération dans la gorge.

A.C.F.A

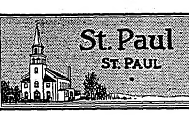
à Picardville

Nouvelles de l'Association

La semaine dernière, le R. P. J. Fortier, S.J., tenait une assemblée te l'A.C.F.A. à Picardville. Il exposa le travail discret, mais tenace, accompli par l'Association depuis un an, surtout dans la lutte contre le communisme, dans la question du français à la radio, au sujet des nouveaux manuels de lecture française, dans la coopération avec le Comité de l'Oeuvre du Collège. A Picardville même, les contribuables du village ont obtenu l'enseignement du français à l'école, et, à l'Ecole Arvila, les Canadiens français ont fait engager un instituteur catholique de langue française.

Puis on fit les élections des officiers. Malgré ses protestations qu'il n'est plus à la page pour diriger le cercle de Picardville, M. Jérôme Lambert fut réélu président. Les officiers suivants furent aussi réélus: M. Arthur Riopel, vice-président; M. P.-Emile Lavoie, secrétaire; MM. Roméo Provost, Arthur Racine, Léon Breault, Cyprien Garon, Amédée Garon et Gédéon Nadeau, conseillers.

Le Comité du Secrétariat de l'A.C.F.A.



Ces jours derniers nous étions heureux d'avoir parmi nous le R. P. Jean Patoine, O.M.I., de "La Survivance", venu prêter main-forte à nos dévoués Pères durant la semaine sainte.

Nos paroissiens ont célébré avec beaucoup de piété ces jours bénis. A l'heure sainte du Jeudi Saint de 8 à 9 heures, le soir, il y eut récitation du chapelet avec méditation des mystères du rosaire par le R. P. Patoine. Une amende honorable au Sacré-Coeur de Jésus fut lue par notre curé, le R. P. Fournier. L'office du Vendredi Saint fut célébré par le R. P. Leclainche. Dans l'après-midi, à 3 heures, touchant sermon sur la passion par le R. P. Michaud, exercice du chemin de la croix et vénération de la relique de la sainte croix.

Le jour de Pâques, la grand'messe solennelle avec diacre et sous-diacre fut chantée par le R. P. Eméric Drouin et un magnifique sermon sur la résurrection de N.-S. fut prononcé aux deux messes par le R. P. Patoine.

Nos sincères remerciements aux RR. PP. Patoine et Drouin pour leur grand dévouement à notre égard.

* * *

Baptêmes. Le 6 avril, Rose, Marie, Yvette, fille de M. et Mme Raoul Picard. Parrain: Léopold Boivin; marraine: Yvette Carrier.

Le 13 avril, Marie, Ernestine, Julienne, fille de M. et Mme Albert Prenevost. Parrain et marraine: M. et Mme Amable Lapierre. Le sacrement de baptême fut administré par le R. P. Eméric Drouin, O.M.I., du Juniorat d'Edmonton, oncle de l'enfant.

Mariage. Lundi, le 14 avril, en notre église paroissiale, le R. P. J.-M. Leclainche, O.M.I., bénissait le mariage de M. Joseph-Maurice Doucet et de Mlle Marie-Jeanne Hurtubise. M. Joseph Doucet servait de témoin au marié et M. Octave Hurtubise accompagnait sa fille.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces jeunes époux.

* * *

L'on est à faire quelques changements et améliorations à l'intérieur du presbytère. Ainsi le bureau a été déménagé en avant dans l'appartement qui servait de chapelle. Cette dernière est maintenant à l'étage supérieur. La salle à manger est beaucoup agrandie. Le tout peinturé à neuf et vernis est d'un très bel effet. Les RR. FF. Kaol et Jean, O.M.I., sont chargés de ces travaux.

* * *

Mme Peace (Marguerite Brosseau) est en visite chez son frère, M. Hector Brosseau.

Mme P. Trudel est allée passer une huitaine chez sa soeur, Mme Thomas Lessard à Edmonton.

Mlle Florence Pitre passe le congé de Pâques chez des parents et amis à Edmonton.

* * *

M. Walter Lambert de Brosseau Frère a acheté la propriété de M. Arthur Lafleur et l'occupera bientôt.

M. Georges Julien, gérant de la crèmerie de St-Paul, vient de louer une résidence en face de ladite crèmerie. Depuis sos arrivée à St-Paul il résidait ainsi que sa femme et leur jeune fille chez M. J.-M. Fontaine, agronome.

Promesse d'un chef croate

ROME — Le Dr Ante Pavelitch, chef extrémiste croate, qui avait été accusé d'avoir organisé l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie à Marseille en 1934 et qui s'était réfugié en Italie pour échapper aux autorités françaises, vient de promettre au premier ministre Mussolini l'appui de ses partisans contre le gouvernement yougoslave. Il a exprimé l'espoir de voir naitre une république croate indépendante à la suite de la guerre de l'Italie contre la Yougoslavie.

Les problèmes provinciaux à Radio-Canada

OTTAWA — Le conseil des gouverneurs de Radio-Canada a décidé, récemment, d'accorder aux premiers ministres et aux chefs d'opposition des provinces "un temps raisonnable", gratuitement, pour discuter des problèmes provinciaux à la radio. Ce renseignement est contenu dans un rapport déposé à la Chambre des Communes par les soins du ministre des Munitions, M. Howe, qui a juridiction sur la radiodiffusion au Canada.

CULTIVATEURS, FAITES PROVISIONS DE FOURRAGES POUR BIEN NOURRIR VOS VACHES

L'Office du ravitaillement en produits agricoles conseille aux cultivateurs de s'organiser dès maintenant pour avoir toute la nourriture nécessaire pour bien nourrir leurs vaches laitières l'hiver prochain.

Le Ministère anglais des Vivres demande au Canada de lui fournir au minimum 112,000,000 de livres de fromage cheddar, et autant en plus de cette quantité qu'il peut le faire dans les 12 mois qui suivront le 1er avril 1941. Pour répondre à ce désir et fournir en même temps tout le lait évaporé nécessaire à la Grande-Bretagne, ainsi que le lait, le beurre et les autres produits laitiers dont le Canada a besoin, il faudra produire au moins 600,000,000 de livres de lait de plus que d'habitude cette année, c'est-à-dire qu'il faudra cultiver suffisamment de récoltes pour produire, sur la ferme même, une quantité abondante de grains et de fourrages, afin d'abaisser le prix de revient du lait.

L'Office du ravitaillement en produits agricoles recommande: l'adoption d'une **bonne rotation**, l'emploi de **bonnes semences, l'ameublissement bien fait**, au moment propice, et le maintien de la **fertilité du sol.** Le cultivateur qui sait bien organiser son exploitation peut avoir de l'ensilage et des racines ainsi que des menus grains, comme l'avoine et l'orge ou des légumineuses. L'emploi de **semences saines**, sans impuretés, et appartenant à des variétés recommandées est essentiel pour assurer la bonne production des récoltes. L'emploi de bonnes semences paie. Une autre condition essentielle est un **terrain bien préparé** pour les semailles et propre, sans mauvaises herbes. En ce qui concerne la fertilité du sol, le fumier devrait être conservé avec soin et appliqué judicieusement. On peut se servir d'engrais chimiques pour compléter le fumier. On coupera le foin de bonne heure pour *qu'il soit* de bonne qualité et que les regains soit plus abondant. Si les conditions de température empêchent de faire du bon foin, on peut ensiler le trèfle ou la luzerne.

Pour plus amples renseignements sur les meilleurs moyens à prendre pour obtenir de bonnes récoltes s'adresser à une Station ou Ferme expérimentale fédérale ou au Ministère provincial de l'Agriculture.

L'emploi général des toniques pour les bestiaux n'est pas recommandé

Pour des raisons d'économie, principalement, le Ministère fédéral de l'Agriculture cherche à décourager l'emploi général et continuel des toniques et spécifiques pour les bêtes bovines. Ces préparations n'ont que peu de valeur pour les animaux nourris d'une façon rationnelle et généreuse, et l'on ne peut s'attendre, dit le chimiste du Dominion, à ce qu'elles remplacent les bons aliments ou les bonnes rations. D'ailleurs, toutes ces préparations sont vendues à des prix généralement bien supérieurs à leur valeur; la plupart d'entre elles ne contiennent que des ingrédients chimiques et des drogues bon marché. Enfin, les animaux dont l'état de santé laisse à désirer devraient être traités suivant la maladie dont ils souffrent.

BALANCES

Tenez les bascules propres et bien lubrifiées

Les cultivateurs qui tiennent leurs balances bascules bien propres et bien huilées s'évitent beaucoup de frais de réparation et de remplacement. Les fonctionnaires de la Division des poids et des mesures, du Ministère fédéral de l'industrie et du commerce, affirment que les bascules devraient être nettoyées une fois par semaine et toutes les parties essentielles lubrifiées au moins une fois par fois.

C'est une sage précaution que de faire inspecter toutes les machines à peser dans les fromageries et les beurreries avant le commencement de la saison de fabrication, si on ne l'a pas déjà fait.

PUBLICATIONS FRANÇAISES

Voici une liste de publications éditées par le Ministère de l'Agriculture de Québec. Peut-être est-il possible de se les procurer. Nous laissons à nos lecteurs le soin d'en faire la demande.

* * *

BULLETINS:

4.—35 années d'expérience à la basse-cour,
95.—La comptabilité agricole,
102.—Les conserves,
121.—Le cheval de ferme,
138.—L'exploitation du troupeau laitier,
140.—Les volailles et les oeufs, recettes culinaires,
143.—Plans de porcheries,
144.—L'élevage du porc à bacon,
147.—La Laiterie sur la Ferme,
149.—L'exploitation rationnelle de la ferme,
150.—L'Alimentation minérale des animaux,

CIRCULAIRES:

110.—Education artificielle des poussins,
120.—Cultivons plus d'orge,
122.—La jument et son poulain,
125.—Ne mettons sur le marché que des porcs bien à point,
126.—Deux portées par année.

DIVERS:

210.—Rations balancées,
206.—Alimentation du bétail,
221.—Plan de poulailler,
222.—La colonie éleveuse.

Ecrivez LISIBLEMENT votre nom et votre adresse:

Nom ....
Adresse ....
Comté ....

N.B.—Toutes demandes de brochures, circulaires, etc., doivent être adressées directement à la

SECTION DES PUBLICATIONS,
Ministère de l'Agriculture,
Québec, P.Q.

Du blé pour la Grande-Bretagne

Ottawa — Le chef du parti conservateur, M. R.-B. Hanson, a suggéré au gouvernement que le gouvernement fît cadeau à la Grande-Bretagne de 100,000,000 de boisseaux de blé. M. Hanson a vertement critiqué la politique de blé du gouvernement, assurant que le ministre de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner, se contente d'improvisations. Le gouvernement ignore le tout premier le coût de sa nouvelle politique de primes aux agriculteurs qui ne produiront pas de blé. Il a établi le coût au chiffre approximatif de $35,000,000. Le coût peut cependant s'élever à $75,000,000.

Le racket des vaches mortes

UTICA, N.-Y. — La police américaine vient de mettre fin aux exploits d'une bande de racketteurs d'un nouveau genre qui opéraient dans une douzaine de comtés de cette région rurale. Quatre hommes sont actuellement détenus sous l'accusation de vol et de dommages à la propriété. Voici le fonctionnement du système imaginé par ces chenapans:

Un de la bande parvenait à pénétrer dans l'étable d'un fermier désigné. Là, il assommait une vache en lui frappant sur le crâne avec un marteau puis il s'enfuyait. Le lendemain, un comparse, jouant à l'acheteur de bétail, venait voir le fermier et lui offrait $5 pour sa vache "morte de maladie", disait-il. La bande a acheté 43 vaches de cette façon et les a revendues bon prix.

Un fermier, plus méfiant que les autres, a découvert le stratagème.

Accordez un repos à la vache

Une autorité en la matière affirme qu'une vache donnera en moyenne 20% plus de lait et de gras si on la fait "tarir" et si on la nourrit bien pendant un mois ou 6 semaines avant le vêlage. Le veau sera plus vigoureux et se développera mieux si on traite bien la mère.

UN DEFICIT DE 490,000 TONNES DE BLE

Dans la France inoccupée

VICHY — Le secrétaire chargé du ravitaillement, M. Jean Achard, a déclaré ces jours-ci aux journalistes des Etats-Unis qu'en dépit d'un accord de troc conclu avec la région occupée de la France et des importations qu'elle peut attendre de ses colonies, la France inoccupée aura un déficit de 490,000 tonnes de blé (16,333,334 boisseaux). Il a ajouté que ces chiffres avaient été soumis au gouvernement des Etats-Unis lors des récentes négociations en vue d'obtenir des cargaisons de blé et d'autres céréales des Etats-Unis.

M. Achard a précisé que l'accord au sujet des 800,000 tonnes à obtenir de la zone occupée, où l'on produit le plus de blé, est un accord sur papier et que l'on ne peut guère compter sur 240,000 tonnes, en fait, au cours des six prochains mois. Même si l'on ajoute les 125,000 tonnes que l'on peut obtenir des colonies africaines, il reste un déficit irréductible minimum de 490,000 tonnes. Si l'on ne réussit pas à combler ce déficit, il faudra réduire les rations de pain de 240 grammes à 125 grammes par jour en juin et juillet. M. Achard a affirmé que le gouvernement français avait informé Washington de l'accord intervenu avec la région occupée, dès le début des négociations.

"NOUS NE SOMMES PAS SEULS"

C'est là le titre d'une brochure que vient de publier le Service de l'Information. La version anglaise. La version française nous parviendra sans doute plus tard.

Combien est émouvante cette série d'allocutions radiophoniques prononcées par les représentants autorisés de la Pologne, des Pays-Bas, de la Belgique, de la Norvège, de la Tchécoslovaquie, de la Grèce!

Elles ne disent pas seulement le malheur de ces pays, brutalement envahis, sauvagement pressurés, pillés, déchirés par l'Attila moderne. Elles proclament encore l'inébranlable volonté de ces peuples de recouvrer la liberté et leur espoir en la communauté des nations britanniques et en les autres peuples encore libres. Elles témoignent enfin des efforts, portés à l'extrême limite du possible, que les chefs exilés accomplissent, dans tous les domaines, pour collaborer à la poursuite du combat commun.

Si la radio-état a invité les porte-parole attitrés de ces nations spoliées à s'adresser au peuple canadien tout entier, et, sauf erreur, dans les deux langues officielles du pays; si le Service de l'information a jugé bon d'en diffuser l'expression écrite, c'est évidemment parce que de tels témoignages sont de nature à contribuer à l'effort de guerre qu'imposent les calamités présentes.

De quelle manière? Non seulement parce qu'ils permettent au Canadien de constater qu'ils ne s'avouent pas vaincus ceux à la rescousse desquels se sont portés, en déclarant la guerre, le bloc britannique et l'empire français. Car depuis plusieurs années déjà on s'était rendu à l'évidence que, si le gangstérisme de l'Axe n'était pas endigué, il atteindrait, tôt ou tard le coeur de ces nations elles-mêmes. Ce n'est point davantage uniquement pour réaffirmer la justice de la cause dans laquelle nous sommes engagés. C'est surtout, nous semble-t-il, parce que de tels témoignages apportent un réconfort moral qui incite à la générosité. Supputée en termes d'hommes, de piastres, d'influence internationale, la collaboration des gouvernements en exil est en effet grain de sable à côté des immenses ressources dont dispose la communauté des nations britanniques. Mais son appoint relève d'un tout autre calcul. Et la Société Radio-Canada a été bien inspirée de mettre cela en évidence.

Telles sont les réflexions que suggère la lecture des allocutions radiophoniques, et entendues déjà comme telles, groupées sous le titre **"Nous ne sommes pas seuls."**

* * *

Il en est d'autres, d'application pratique à la situation qui est faite au français à la radio nationale, et que nous nous reprocherions de ne point exposer.

1.— Tout d'abord — et sans vouloir aucunement mettre sur le même pied les vexations dont les Français du Canada ont souffert depuis qu'ils ont changé d'allégeance et surtout depuis qu'ils sont en minorité, et les horreurs que les petits pays d'Europe ont endurées et endurent encore parce qu'ils sont minorités sur le plan international — ne faut-il pas convenir que la majorité, en ce pays, abuse singulièrement du principe **nombre** au mépris du principe **équité?** Principe inhérent au régime démocratique? A coup sûr, lorsque, selon la réflexion toute récente d'un écrivain anglais, le régime prend figure de but au lieu de moyen. Assurément non lorsque, c'est à la justice qu'on réserve l'honneur du pavois et non à l'institution qui doit la promouvoir.

Qui ne voit le coup de barre qui s'impose pour lors à tout gouvernement sincère?

2.— Ensuite, plus d'un siècle et demi d'ostracisme, où les victoires ont rarement, au grand jour, réussi à soulever le manteau de plomb des défaites, et en même temps plus d'un siècle et demi de loyauté et, malgré tout, de foi en la couronne britannique, n'encouragent pas précisément les Canadiens français à s'avouer vaincus. Les 750,000 des provinces minoritaires surtout. Et en matière de radio comme en toute autre.

Pourquoi donc retarder des redressements qu'il faudra effectuer un jour coûte que coûte?

3.— Enfin, "Nous ne sommes pas seuls." Les Anglo-canadiens auraient tout avantage — de raison et de sentiment — à ne pas l'oublier.

La population canadienne-française des provinces outre-Québec est, dans l'ensemble, infime comparée à celle d'expression anglaise — elle l'est moins comparée à celle d'origine anglaise. Si son influence, dans la vie du pays, est supérieure à son indice numérique, par contre ses ressources financières et industrielles sont proportionnellement moins élevées. Mais elle possède une valeur de cohésion nationale à nulle autre pareille.

N'y a-t-il point là un appoint, un réconfort qu'il importerait de moins négliger? M. Francoeur rappelait dernièrement combien peu le Canada-français est facile à enthousiasmer. Il en analysait d'ailleurs finement les causes, intrinsèques et extrinsèques. Ne conviendrait-il pas d'en tenir compte? Par exemple en lui accordant sans plus tarder ce qu'il réclame? qui sait? il s'émouvrait peut-être enfin. Et l'effort, tout de raison, qu'il apporte aujourd'hui dans la poursuite de la guerre, se décupierait.

Les Associations Nationales de l'Ouest

ce 9 avril 1941

LA TONTE DES MOUTONS

On se mettra bientôt à la tonte des moutons au Canada, et il convient plus que jamais d'employer les meilleurs procédés dans la préparation et le traitement des laines. Toute la laine vendue par les voies régulières du commerce sera classée d'après les types modèles. La laine canadienne ne le cède en rien aux laines produites en d'autres pays, mais son traitement laisse à désirer, et les recommandations suivantes peuvent être utiles pour les éleveurs de moutons à cette saison de l'année:

1. Au moment de l'agnelage, évitez de laisser tomber de la paille et de la bale sur le dos des brebis, tandis qu'elles sont dans les parquets d'agnelage.
2. Ne laissez pas les brebis dans des cours ou des parquets humides et boueux, où elles se saliraient.
3. Tenez les parquets aussi secs que possible. Assurez le bon égouttement des parquets et des cours.
4. Réservez pour la tonte un endroit propre, sans bale ni graines, où les brebis seront mises.
5. Une plate-forme propre est indispensable pour la tonte.
6. Les brebis qui sont décrottées à cette saison de l'année sont moins exposées à se salir ensuite.
7. Procurez-vous une provision suffisante de papier, de ficelle et de sacs à laine pour pouvoir rouler et lier les toisons comme il convient à mesure que la tonte se fait, et pour bien conserver la laine jusqu'à ce qu'elle soit vendue.

La laine produite en 1941 jouera un rôle important dans l'effort de guerre canadien; il importe donc que chaque toison soit tenue propre, sans paille, graines, bale teignes ou crottins, et qu'elle soit offerte en bon état pour le classement et la vente aux filatures canadiennes qui peuvent l'ptiliser de la façon la plus avantageuse.

Il existe deux feuillets du temps de guerre intitulés "Le soin de la laine" No. 17 et "La laine en toisons canadienne" No. 18 que l'on peut se procurer en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Tristan Bernard fut convié à un cocktail chez des amis qui habitent au sixième étage. Or l'ascenseur ayant transporté déjà un nombre respectable d'invités se trouva en panne et l'écrivain arriva au faîte légèrement essoufflé. Il s'assied sur le premier fauteuil rencontré. "Oh! lui dit une dame, vous êtes assis sur mon chapeau!" Mais j'espère bien que vous ne partez pas tout de suite?" répond gentiment l'homme d'esprit, sans bouger.

LE CANADA "FRANÇAIS"

par Mme A. Miquelon-Molyneaux

L'histoire nous apprend qu'en 1492, Christophe Colomb découvrit l'Amérique; qu'en 1534, Jacques Cartier découvrit le Canada.

Il érigea une croix, sur les rives de ce nouveau monde et en prit posssession au nom de la France et de la foi.

On entreprit maintes fois de coloniser les bords du St-Laurent, bien peu fut accompli, pendant la plus grande partie d'un siècle. Ce ne fut qu'après la fondation de Québec, par Samuel de Champlain, en 1608, que les efforts de nos ancêtres furent enfin récompensés.

Une nouvelle nation prit naissance; la nation canadienne-française.

Les premiers colons eurent beaucoup de difficultés à surmonter; les Indiens à combattre, des hivers rigoureux, des misères de toutes sortes et la nostalgie.... ce vif désir de revoir sa patrie!

Rien ne put détourner ces braves gens, en leurs résolutions de coloniser cette nouvelle terre.

En 1642, de Maisonneuve fonda Montréal. Pendant plus de vingt ans, les batailles furent terribles, aux environs de Montréal et les habitants eurent, plus d'une fois, raison d'attribuer leur survivance à une faveur du ciel.

Mettant leur confiance en Dieu, nos ancêtres continuèrent leurs efforts.

On se mit à l'oeuvre. Les forêts furent défrichées, on salua l'arrivée des missionnaires, de nouveaux centres furent établis, des églises, des écoles, des couvents furent construits.

La nouvelle colonie avait enfin pris racine. Dans tous ces développements, le clergé fit plus que sa part, tant en matières religieuses qu'en matières civiles.

Qu'auraient fait nos ancêtres, sans les membres du clergé, ces hommes dévoués, éclairés, capables de plaider, avec tant de sagesse, la cause chrétienne? Ces hommes, tout en sauvant la religion de nos pères sauvèrent notre nation. La province de Québec fut divisée en seigneuries et chaque Seigneur n'était pas seulement un propriétaire, mais plutôt un patriarche à la tête de son peuple.

Le résultat fut remarquable. La bonne entente régnait parmi les habitants. Les Anglais, dit le Dr. Douglas, n'approuvaient pas ce système de tenue des terres.

C'eut, néanmoins, l'effet que le cardinal Richelieu désirait obtenir. Un pays distinctement français, une distinction sociale, tendant à lier ensemble, plutôt qu'à désunir, les différentes classes sociales.

Ce système prouva sa valeur si effectivement, que toutes les forces, depuis lancées n'ont pu réussir à détruire l'homogénité des Canadiens français, ni les institutions de la vieille France en Amérique.

Je mentionnerai ici, en passant, que la grand'mère de mon père était la petite-fille du Seigneur Le Page, de Rimouski, Québec. Plusieurs des Seigneurs, quand le Canada passa aux Anglais, vendirent leurs seigneuries et retournèrent en France.

La colonie perdit ceux qui pouvaient partir sans inconvénients pour eux-mêmes; en d'autres termes, ceux dont elle avait le plus grand besoin.

Les prêtres, fidèles à leurs traditions, n'abandonnèrent pas les colons en leur heure de besoin et d'épreuves.

Les Anglais achetèrent ces seigneuries à de bien bas prix et se mirent à considérer les habitants comme tenanciers; ce qui abaissa le système seigneurial.

La déception fut grande et après beaucoup d'arguments, en 1854, la question d'abolir le système seigneurial devint l'issue principale de l'élection fédérale. Un mandat du peuple, demandant l'abolition des droits seigneuriaux en fut le résultat. Le système fut aboli cette même année. La nation canadienne-française aime et apprécie l'éducation, l'instruction, la culture des sciences, comme l'attestent les nombreuses maisons d'éducation. Ils sont fidèles à leur religion et fiers de leur langue. Ce sont ces qualités qui les ont conservés une race séparée dans un pays anglais.

Ils méritent d'être louangés, mais malheureusement, de temps à autre, nos frères de langue anglaise n'ont pas su sympathiser.

Les premiers colons du Canada venaient de différentes parties de la France, principalement de la Normandie.

Ils ont laissé la France longtemps avant l'addition de nouveaux territoires et l'immigration de races étrangères. Si l'on excepte l'addition de sang écossais, quand après la conquête, il y eut des mariages entre Canadiennes et soldats écossais et quelques immigrants anglais et irlandais, les Canadiens français descendent du plus pur sang français. Les historiens attribuent à Louis XIV ces paroles: "Il y a plus de noblesse en Canada qu'il nous en reste en France."

Quel peuple, de nos jours, peut offrir une telle généalogie?

Ils sont démeurés une race séparée en dépit des efforts faits pour les angliciser; une race plus française que les Français eux-mêmes, tout comme les habitants du Nouveau Brunswick sont plus Anglais que les Anglais d'Angleterre.

Nombre d'artistes ont essayé de nous dépeindre le pays de Québec. Nombre d'écrivains ont essayé de nous décrire le langage muet, mais puissant, de cette grande province.

Artistes et écrivains ont montré, dans leurs ouvrages, une profondeur de sentiments qu'il est difficile à un étranger de comprendre.

Qu'y a-t-il à Québec et que trouve-t-on chez son peuple qui en fait une population vraiment à part? Quel est le secret du charme que Québec tisse autour de ceux qui apprennent à le connaître?

Ce n'est pas seulement le beau et majestueux fleuve St-Laurent, les chutes du St-Maurice, l'immense crevasse du Saguenay, les Laurentides et les côtes de Gaspé.

Ce ne sont pas seulement les merveilles de l'été, la nature flamboyante de l'automne, la verdure du cèdre et du pin se détachant sur la blancheur de la neige.

Ce ne sont pas seulement les Canadiens français qui ont conservé leur langue et leur foi dans le pays qu'ils ont fait.

Non seulement les maisonnettes aux portes hospitalières, les demeures plus somptueuses des gens favorisés de la fortune; non seulement les collèges, couvents, écoles, magnifiques églises qui font l'orgueil de tant de petites villes et de villages, mais c'est le tout assemblé qui compose quelque chose de grand et d'unique. Le pays et le peuple ne font qu'un. Québec a une âme pour ainsi dire. Voilà le secret qui a inspiré tant d'auteurs et.... embarrassé tant de polititiens.

La superficie de la province de Québec égale presque 16 fois celle de la Grande-Bretagne. Elle est plus du double de la surface de l'état de Texas et 12 fois celle de l'état de New-York.

Le St-Laurent, le chemin du Canada, comme le nommaient les Indiens qui, en 1534-35, pilotèrent le découvreur, Jacques Cartier, forme le principal trait géographique de la province.

C'est sur ces bords que depuis plus de 300 ans, la vie de Québec se continue.

A quelques milles de distance, de tous côtés, on aperçoit le clocher d'une église annonçant l'existance d'un village ou d'une seigneurie, liés à l'histoire du passé.

Voici Longueil, patrie de ces héroïnes qui combattirent les Anglais de la Baie d'Hudson à Terre-Neuve et fondèrent la Louisiane et la Nouvelle Orléans. A Québec se trouve l'Assomption où habitait le fondateur de Milwaukee.

Voici la statue de notre plus fameuse héroïne, Madeleine de Verchères, qui, à peine âgée de 14 ans, défendit le manoir de son père contre *les Iroquois*.

Elle fut mariée au Seigneur de Lanaudière et ses décendants jouèrent leur part dans la grande guerre.

Là est Contrecoeur, le Seigneur de cet endroit, construisit le premier fort, sur la sité de Pittsbough, et Sorel, nommé d'après un capitaine du régiment de Carrignan, de France, qui y construsit un fort en 1663 maintenant un port prospère.

Le présent gouvernement de Québec qui jouit encore des lois françaises, passa un acte défendant la pratique du communisme dans la province.

Il y eut beaucoup de discussions sur le sujet, en Chambre; mais comme 85% des habitants de la province sont catholiques et que l'Eglise est opposée à ce parti politique athée, la loi fut passée.

Les Canadiens ne sont pas seulement des Canadiens de langue française, ils sont avant tout Canadiens.

Si on demandait à un enfant canadien-français de la province de Québec: quelle est ta nationalité? Il répondrait Canadien.

Je me rappelle ma surprise lorsqu'après mon retour en Alberta, après ma graduation dans la province de Québec, on me demandait ma nationalité et qu'après avoir répondu, Canadienne, on me demandait invariablement, française ou anglaise? Comme tous les étudiants de Québec, je croyais que Canadien suffisait.

(à suivre la semaine prochaine)

LES E.-U. OPPOSENT DES ACTES A LA PROPAGANDE NAZIE ET COMMUNISTE

Roosevelt dit que cette propagande tente de restreindre l'aide américaine aux démocraties aux prises avec les agresseurs.

NEW-YORK — Le président Roosevelt, dans un discours transmis de Port-Everglades, en Floride, a averti son pays que la propagande nazie et communiste tente de restreindre l'aide américaine aux démocraties aux prises avec les agresseurs.

"Les Américains, a-t-il dit, chérissent les libertés à la faveur desquelles les agents étrangers et leurs dupes en ce pays poursuivent une campagne de terreur." Les Etats-Unis répondent à la menace par des actes non par des paroles.

"La décision que nous avons prise d'aider les Alliés n'est pas celle d'un parti. Le chef du parti républicain — Wendell Wilkie, — par ses paroles et par ses actes, se conduit comme les patriotes américains qui se placent au-dessus du parti et se rallient à la cause commune.

"Les ennemis de la démocratie tentent maintenant, par tous les moyens, de détruire notre unité. La principale arme qu'ils emploient contre nous est la propagande.

"Cette propagande est dirigée contre tous les Américains, républicains, démocrates, banquiers, cultivateurs, employés et patrons. Les exemples de l'Allemagne, de la France et d'autres nations sont la preuve de ce qui attend ceux qui prêtent l'oreille aux propagandistes nazis ou communistes.

"Les agents du nazisme et ceux qui les aident involontairement tentent d'exploiter l'amour naturel de notre peuple pour la paix. Ils se font passer pour des pacifistes, quand en réalité ils servent les fauteurs de guerre les plus brutaux de tous les temps.

"Leur but est de répandre la terreur parmi nous. Mais leurs efforts n'ont eu pour résultat que de renforcer notre détermination.

"Nous, Américains, avons annoncé notre détermination d'aider tous ceux qui barrent la route aux dictateurs dans leur marche vers la domination du monde. Nous mettons toutes nos ressources à la disposition des démocraties aux prises avec les puissances de l'Axe."

LE SPORTIF

par Kid Brosseau

Championnat

Les Boston Bruins ont remporté cette année encore la coupe Stanley en défaisant les Detroit au cours de 4 parties consécutives. La dernière joute fut de 3 à 1.

Voici comment se sont partagées les dernières séries de la N.H.L.:

Préliminaires

(série de trois)

	J	G	P
Détroit	3	2	1
New-York	3	1	2

(New-York éliminé)

* * *

	J	G	P
Chicago	3	2	1
Canadiens	3	1	2

(Canadien éliminé)

* * *

Semifinales

(série de 7)

	J	G	P
Boston	7	4	3
Toronto	7	3	4

(Toronto éliminé)

* * *

(série de trois)

	J	G	P
Détroit	2	2	0
Chicago	2	0	2

(Chicago éliminé)

Finales

	J	G	P
Boston	4	4	0
Détroit	4	0	4

(Boston champion)

Boxe

Après les dernières rencontres qui viennent d'avoir eu lieu, on a remanier la liste des combats pour le championnat.

Mike Jacob et le gérant de Joe Louis ont décidé le programme suivant:-

1.—Buddy Baer se mesurera avec Louis, en mai, à Washington.

2. En juin, Abraham Simon aura un match-revange avec le bombardier noir, à New-York.

3. Bill Conn, le roi de sa classe, aura son tour en juillet, probablement à New-York.

4. En août, la merveille noire se reposera à son ranch du Michigan.

5. Enfin le grand combat se déroulera en septembre, alors que Lou Nova, vainqueur de Max Baer, fera face à Louis. On concède de grandes chances à Nova de décrocher la couronne des poids-lourds.

Les Allemands ont perdu 2,375 avions

LONDRES. — Le ministère de l'Air publie un petit livre de 62 pages dans lequel on dit que les pertes d'avions durant les 84 jours de siège de la Grande-Bretagne, c'est-à-dire du huit août au 31 octobre 1940 ont été de 2,375 pour les Allemands. Il s'agit des appareils dont on est "certain de la destruction en plein jour."

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL

CANADA	$2.00
ETATS-UNIS	2.50
EUROPE	3.00

Cinq sous le numéro

SUR LE THEATRE DES HOSTILITES EUROPEENNES

Derniers événements des Balkans

Voilà plus d'une semaine que les hordes allemandes ont envahi la Yougoslavie et la Grèce. "Cela s'appelle, paraît-il, mettre de l'ordre dans le monde; établir un ordre nouveau" écrit le Devoir.

"Quel serait-il? La suprématie de l'Allemagne sur le continent européen, voire le débordement de l'influence allemande sur le monde entier. Entreprise colossale. Jusqu'ici Hitler a gagné ce qu'il a voulu gagner: des territoires nouveaux. Sauf l'Angleterre, qui lui résiste depuis juin dernier, sauf la Yougoslavie et la Grèce, qui se mettent sur la défensive et entendent lui résister, Hitler a marché d'avant."

Ce qui se passa en mars 1941

"On se rappelle ce qui s'est passé ces semaines-ci du côté de la Yougoslavie. Hitler et Mussolini avaient réussi à amener, depuis quelques mois la Hongrie, la Slovaquie, la Roumanie et la Bulgarie à leur céder sans se battre.

Le coup d'Etat de Belgrade

"Le 25 mars, après trois semaines de pourparlers, de menaces de crise ministérielle, de tractations plus ou moins déplaisantes pour la masse du royaume, le prince Paul, régent du royaume yougoslave et le premier ministre Cvetkovitch, donnèrent leur assentiment à un nouveau pacte de Vienne; Belgrade entrait dans la combinaison de l'Axe. Moins de 48 heures plus tard, coup d'Etat de Belgrade même, mécontentement populaire, surtout parmi les Serbes, qui forment l'élément majoritaire du pays, chute du ministère, fuite du régent, proclamation royale du fils aîné d'Alexandre, héritier du trône, à 17 ans."

Une alliée puissante et résolue

De Londres, le ministère anglais des Affaires étrangères annonce que la Grande-Bretagne accueille la Yougoslavie comme une alliée puissante et résolue et qu'elle combattra à ses côtés jusqu'au triomphe de la justice.

Des troupes, des canons, des tanks, des camions et autre matériel de guerre allié traversent la Méditerranée en un flot continu.

Hommes et matériel sont débarqués dans les divers ports de la Grèce pour éviter toute concentration en un point du pays et réduire les chances de l'ennemi de retarder l'aide des Alliés aux Grecs.

L'armée alliée dans les Balkans a été grandement renforcée de tanks, de pièces d'artillerie et de batteries contre avions depuis le débarquement des premiers contingents, il y a un mois environ.

Evacuation de Salonique

Les nazis sont entrés à Salonique, le grand port de mer grec, après que celui-ci eut été évacué par les troupes grecques et alliées. La ville de Salonique n'a plus l'importance stratégique qu'elle eut lors de la guerre de 1914-1918.

La R.A.F. se distingue

Les bombardiers de la Royal Air Force ont détruit des tanks et des convois à moteurs allemands à maintes reprises, dans de vigoureux assauts contre les envahisseurs allemands en Grèce et en Yougoslavie.

Troupes anglaises et allemandes aux prises

Depuis samedi, les troupes anglaises et allemandes se sont rencontrées. Devant les assauts sauvages des forces nazies, les troupes anglaises se sont retirées en bon ordre, non sans avoir infligé de lourdes pertes à leurs ennemis. On rapporte que des divisions motorisées, baptisées du nom de "SS Adolf Hitler" ont été mises en déroute après avoir subi un violent feu de mitrailleuses anglaises.

Offensive de la R.A.F.

La R.A.F. a déclanché, lundi, une offensive dont le but est de désorganiser les colonnes motorisées allemandes.

En Lybye

Les troupes impériales, pas assez nombreuses pour résister à l'avance des forces italo-allemandes, se sont repliées jusqu'à Mersa Matruh, à 130 milles à l'est de la frontière séparant l'Egypte de la Libye. C'est là que l'armée du Nil attendra les soldats italo-allemands pour livrer une bataille en règle. A la suite d'un premier engagement, on apprenait mardi matin que les Anglais avaient capturé 200 soldats ennemis. Les aviateurs de la R.A.F. ont aussi réussi à descendre plusieurs avions ennemis dans un violent combat aérien.

4,259 morts

LONDRES — Le ministère de la sécurité intérieure annonce que 4,259 civils ont perdu la vie et 5,557 ont reçu des blessures dans des raids aériens au-dessus de la Grande-Bretagne, durant le mois de mars. Cette liste comprend 598 enfants tués et 413 enfants blessés.

DECES DE M. DELEMONT

L'un des anciens paroissiens de Chauvin vient de disparaître dans la personne de M. Jean-Baptiste-Alfred Délémont décédé le 9 avril dernier à l'âge de 69 ans. Il était l'oncle du Lance Corp. R. Délémont, d'Edmonton, et de Mme H. Cyr de Chauvin. Le service a été chanté à St-Joachim lundi matin à 9 heures. Membre de la Légion Canadienne, M. Délémont a été enterré dans le cimetière militaire d'Edmonton. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Connelly-McKinley.

LE RECENSEMENT PORTERA SUR PLUSIEURS POINTS

Le recensement décennal, qui commencera le 2 juin, comportera en plus des données ordinaires, toute une série de questions sur les conditions du logement et les conditions de vie.

OTTAWA — Le prochain recensement décennal, qui commencera le 2 juin, comportera en plus des données ordinaires sur le sexe, les races, les religions, l'instruction et les occupations de la population, toute une foule de questions sur les conditions du logement et les conditions de vie de même que des chiffres, les plus complets encore connus, sur la culture des fruits et des légumes au Canada.

L'item le plus important du prochain recensement sera probablement une enquête approfondie sur les conditions de vie et de logement. A chaque loyer, les énumérateurs poseront une série de questions très détaillées sur la grandeur et le type des logements, sur les matériaux employés dans la construction, sur l'état des réparations, le nombre de personnes qui y vivent, ses conditions sanitaires et autres points tels que les taxes payées annuellement, le loyer, les particularités du système de chauffage, etc.

Les énumérateurs détailleront de plus si les occupants d'un logement possèdent des réfrigérateurs électriques, des lessiveuses électriques, des balais électriques, des radios, des téléphones, des autos, des poêles électriques, des douches, etc.

Toutes ces informations seront d'une grande valeur après la guerre afin de permettre au gouvernement de diriger la production des usines maintenant engagées dans l'industrie de guerre vers la fabrication d'articles susceptibles de hausser le niveau de la vie du peuple canadien.

Du point de vue de l'agriculture, un des nouveaux item sur lesquels on enquêtera sera le nombre de terres abandonnées au pays. Les questions pour lesquelles les énumérateurs devront obtenir des réponses permettront de découvrir la raison principale de la dépopulation des campagnes. Les énumérateurs auront non seulement à faire rapport sur la perte du capital que représentent les fermes abandonnées, mais aussi sur les raisons de leur abandon. Ils devront faire savoir si les fermes sont susceptibles d'être exploitées de nouveau dans leur état actuel ou, sinon, les améliorations à apporter au sol, etc.

Taxe spéciale sur les liqueurs et le tabac dans l'Ile du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN — M. Campbell, premier ministre de l'Ile-du-Prince-Edouard, et trésorier provincial, a annoncé dans son discours du budget, que le gouvernement prélèverait une taxe spéciale sur le tabac et les liqueurs. Cette taxe servira à défrayer les dépenses des hôpitaux et autres institutions du genre.

Les navires de la Ligne française

NEW-YORK — La Compagnie Générale Transatlantique ou Ligne française fait savoir qu'elle a demandé à la trésorerie de Washington la permission de remettre à la mer ses navires amarrés dans les ports des Etats-Unis et de les faire voyager entre les ports américains et l'Indochine. La France a 18 cargos aux Etats-Unis et dans les îles voisines. La requête n'a pas fait mention du paquebot Normandie, désarmé dans le port de New-York.

OTTAWA DOIT DONNER SON CONSENTEMENT

Avant que les soldats canadiens en Grande-Bretagne soient envoyés ailleurs

OTTAWA — Les soldats canadiens actuellement en Grande-Bretagne ne peuvent être envoyés sur le continent européen ou encore en Afrique sans le consentement formel du gouvernement d'Ottawa. Ainsi lorsqu'on avait formé le projet de débarquer des troupes canadiennes en Norvège le printemps dernier, puis en France l'été dernier, le cabinet fédéral avait donné son consentement les deux fois. Bien que le commandant immédiat du contingent canadien dans le Royaume-Uni soit le général A.-G.-L. McNaughton, nos régiments relèvent aussi depuis quelque temps du haut commandement militaire britannique. Le commandant en chef qui pourvoit pour l'heure à la défense de l'Angleterre est le général Sir Alan Brooke. L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense, qui a fourni ces détails essentiels, à la Chambre des Communes, affirma, en outre, que l'harmonie la plus complète existait entre le haut commandement britannique et le commandement canadien.

Nouvelle restriction de la production des automobiles

OTTAWA — Un décret du contrôleur de l'industrie de l'automobile, publié dans une édition spéciale de la Gazette du Canada, limite la production des manufactures canadiennes d'automobiles qui ne fabriquaient pas de voitures avant le 2 décembre 1940. Cette ordonnance stipule que ces manufactures ne pourront pas produire plus de voitures qu'elles ne pourraient en importer avec un permis du ministère du revenu national. Elle est approuvée par le ministre des munitions, M. Howe. Celui-ci a déclaré à la Presse Canadienne qu'il visait à conserver la main-d'oeuvre et les matériaux à la production de guerre.

EN ANGLETERRE

Hausse de l'impôt sur le revenu

LONDRES — L'Angleterre fait appel à sa population, riches et pauvres, pour le paiement d'un impôt de 50 pour cent sur le revenu en vue de financer le budget de guerre de 4,207 millions de livres ($18,721,150,000).

La limite de l'exemption a été abaissée de 10 livres à 110 livres par année, ce qui ajoute au groupe des assujettis à la taxe quelque 2 millions de salariés.

Sir Kingsley Wood, chancelier de l'échiquier, a déclaré à la Chambre des Communes: "Le fardeau que je suis appelé à imposer est de nécessité vitale, non seulement pour faire face à notre situation financière, mais pour réaliser une diminution de la consommation et éviter l'augmentation des prix et des salaires.

BILLET DU NOUVELLISTE

Après Pâques

Phydime m'est arrivé l'autre jour tout rayonnant de joie. Ma première réflexion fut qu'il venait encore de prendre une de ces grandes résolutions qui durent tout juste le temps qu'elles mettent à traverser son esprit.

Phydime est un brave garçon en réalité. Son seul défaut est de savoir résister très faiblement à toutes les distractions qu'offrent la vie moderne.

Il fait partie de la catégorie de ceux dont la vie est irrégulière sans pour cela être mauvaise. Il aime à s'attarder longtemps avec des amis à causer le soir en dégustant même un verre de bière ou d'une autre liqueur. Il est la modération même et vous ne le verrez jamais faire d'abus. Il n'aime pas à se priver de rien et même durant le saint temps du carême, il n'a pas changé la moindre de ses habitudes. Il ne s'est pas imposé la plus petite privation, se disant que son premier devoir est de bien faire tout ce qu'il fait, de s'acquitter de son mieux de ses devoirs d'état pour l'amour de Dieu et le salut de son âme et aussi par un souci d'honnêteté envers son patron, qui s'effrite de plus en plus chez la plupart des individus.

C'est une rapide description morale de Phydime. Pour en revenir à mon histoire, lorsqu'il me rencontra l'autre jour si rayonnant, il ne me laissa pas le temps de lui demander ce qui se passait. Et il commença ses réflexions.

"Te rappelles-tu qu'au début de l'année, nous avions juré que c'était fini après les Rois. Nous faisions la même promesse pour la deuxième année de suite. Ce devait être fini après les Rois, nous devions nous coucher tôt, devenir des messieurs très sérieux qui emploieraient leurs loisirs à des travaux utiles pour eux et pour leur prochain. Nous devions avoir une vie très régulière. nous priver de quelques-unes de nos distractions favorites, changer nos habitudes. Ca n'a pas marché.

Rien n'a changé. Nous avons passé le saint temps du carême comme tout le reste de l'année. Il faut changer. J'ai décidé ça avec mes amis: "Après Pâques, c'est fini."

Pauvre Phydime, je lui souhaite bonne chance, mais je doute fort qu'il en soit ainsi.

NARCISSE

SAIGON, Indochine française. — Des soldats français qui sont arrivés de France à Saigon annoncent que des agents du service de renseignement anglais sont descendus régulièrement en France la nuit par parachutes.

Lisez et faites lire la Survivance.

LA PRODUCTION DU BLE DEVRA DIMINUER DE 35 P. 100

Le gouvernement central réduit les emblavures de façon que la récolte de blé ne soit cette année que 65% de celle de l'an dernier. — Bonis aux cultivateurs qui transformeront leurs terres à blé.

OTTAWA — Aux termes d'un récent décret ministériel, les emblavures dans les trois provinces des Prairies, y compris la région de la Rivière-la-Paix de la Colombie canadienne, devront être réduites de façon que la production de blé durant la saison 1941-42 ne dépasse pas en volume 230 millions de boisseaux ou, autrement dit, la quantité de blé à livrer ne devra pas dépasser 65 p. 100 du produit des emblavures de 1940.

Ce décret déposé à la Chambre par l'hon. James-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, indique qu'il est devenu essentiel de diminuer ainsi les emblavures de cette année, mais qu'il est aussi nécessaire de produire d'autres céréales ou du fourrage sur les terres ainsi mises de côté, afin de permettre aux cultivateurs de réaliser certains profits en compensation de la diminution de ces emblavures.

Le décret définit d'abord ce que l'on doit entendre par "céréales secondaires" qu'on espère récolter en plus grande abondance du fait de la réduction des emblavures. Il s'agit de l'orge, de l'avoine, du seigle, du maïs, des pois, du lin et du millet.

Le ministre est autorisé en vertu de cet arrêté à payer $4.00 l'acre de terre à blé transformée en jachère, en plus du nombre d'acre de terre déjà en jachère, puis $2.00 l'acre de terre ordinairement à blé semée en grains secondaires.

Il est entendu que ces primes, dites de "réduction d'emblavures" ne seront payées que si le cultivateur fait sa demande avant le 31 mai 1941, demande qu'il doit adresser au secrétaire de sa municipalité ou bien, dans des régions non organisées corporativement, au gouvernement provincial.

On ne paiera aucune prime de ce genre, c'est-à-dire, comme dédommagement pour la réduction des emblavures, pour des terres exploitées comme fermes expérimentales, pour des terres non occupées en 1940, ainsi que pour des fermes exploitées par un gouvernement provincial à titre de démonstration ou une Université aux mêmes fins.

PAS DE DIVORCE EN FRANCE AVANT 3 ANS

Une nouvelle loi du divorce pour protéger le bien-être civil. — L'application du programme de Pétain

VICHY — Dans un effort pour enrayer le rapide déclin des naissances, le gouvernement du maréchal Pétain a décrété qu'il sera dorénavant impossible à tout homme ou à toute femme mariés d'obtenir un divorce avant trois années de vie conjugale.

La nouvelle loi, qui sera publiée dans quelques jours, prohibera tous les divorces durant les trois premières années de mariage, mais permettra une séparation dans certains cas au cours de cette période.

Un porte-parole du ministère de la Justice a condamné les abus du divorce en France au cours des dernières années.

Il a parlé des agences parisiennes établies pour faciliter le divorce expéditif. De telles agences seront désormais condamnées à l'amende.

Il a révélé que les divorces français se chiffraient par 20,000 par année.

"La nouvelle loi", a dit le porte-parole, "n'a été inspirée par aucune considération religieuse, politique ou philosophique. Elle n'a pour but que de protéger le bien-être public.

"Nous croyons que la famille devrait être le doux refuge des enfants jusqu'au jour où ils pourront constituer leur propre famille. C'est cette chaîne sans fin de parents aux enfants et aux petits-enfants qui constitue la force de la société. Plus une société est décadente plus il y a de divorces... Nous ne supprimons pas le divorce et les autorités religieuses ne nous ont pas demandé de le faire. Le divorce doit être rendu plus difficile et c'est le but de la nouvelle loi.

"La loi constitue un nouveau pas dans l'application du programme du maréchal Pétain pour restaurer la vie familiale, pierre angulaire de la renaissance française."

ON RELACHERAIT 40,000 PRISONNIERS FRANCAIS

La France occupée a un grand besoin de main d'oeuvre

BERLIN — L'agence "DNB" annonce que l'Allemagne et le gouvernement de la France non occupée ont signé une entente, pourvoyant à l'échange de surplus de vivres. Simultanément, les autorités allemandes de Paris auraient accepté de relâcher 40,000 prisonniers de guerre français.

Les livraisons allemandes de surplus de vivres à la France non occupée auront lieu du nord de la France occupée.

Les nazis ont décidé de remettre en liberté les 40,000 prisonniers de guerre français afin de répondre au besoin de main-d'oeuvre en France occupée.

Environ 10,000 autres pères de familles seront aussi relâchés bientôt.

DE NOUVELLES USINES DE MUNITIONS POUR UN MILLIARD

On construira bientôt 100 nouvelles fabriques d'armements aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le ministère de la Guerre se prépare à hâter la construction de 100 nouvelles fabriques d'armements et de munitions au coût de $1,500,000,000 pour faire faces aux besoins de la défense américaine et aux plans de production du bill de prêt-location.

Les nouveaux projets comprennent des fabriques de moteurs et de carlingues d'avions, de T.N.T., de poudre, de produits chimiques, d'obus, de munitions et de chars d'assaut.

40 à 50 de ces usines seraient de premier plan. Les autres seraient plus petites et serviraient à "approvisionner" les grandes en pièces de mécanique ou en pièces de rechange.

Le nouveau programme, quand il sera en plein rendement, pourra approvisionner une armée de 4,000,000 d'hommes et pourvoir aux besoins des démocraties.

LA QUESTION DES VIVRES

En Belgique

NEW-YORK — Camille Gutt, ministre des finances et de la guerre dans le gouvernement belge exilé à Londres, a déclaré que son gouvernement veut obtenir la garantie absolue que les vivres consignés à ses compatriotes belges, qui souffrent de grandes privations, ne profiteront pas aux Allemands.

— La Belgique est sur le seuil de la misère, dit-il, au cours d'une interview. Le peuple a faim. Garçons et filles s'évanouissent à l'école par manque de nourriture. Les enfants meurent. Le nombre des indigents s'accroît de jour en jour. Mais le blocus est l'arme de nos alliés contre l'Allemagne. Nous ne sommes pas pour faire le jeu des Allemands. Il nous faut résoudre le problème de l'alimentation de notre jeunesse. Mais il nous faut d'abord avoir la garantie que les Allemands n'en profiteront pas directement ou indirectement. L'occupation allemande et le blocus britannique conditionnent la vie des Belges, mais j'ai confiance que nous arriverons à résoudre ce problème tragique.

$97.20 de port sur un colis-avion

Lorsque le temps est le facteur important, l'industrie canadienne utilise la poste aérienne pour épargner du temps et de l'argent. Aujourd'hui, on signale une autre indication convaincante de l'attention qu'attire le service aérien et de son usage par les gens d'affaires.

Une maison d'affaires de Galt, Ontario, a cru qu'il valait la peine de payer $97.20 de port (90 cents par demi-once pour un colis de 3½ livres expédié en Australie par voie aérienne.)

Expédié de Galt de façon à ne manquer aucune liaison, ce colis a dû arriver le lendemain à San-Francisco, soit trois jours de moins que par le service ordinaire; de là en faisant immédiatement la liaison avec le service trans-pacifique, il devrait parvenir en Australie après sept ou huit jours de vol au lieu de trois semaines par la voie maritime; soit un trajet total de neuf jours par voie aérienne, au lieu d'un mois par les moyens de transport ordinaires. Ceci démontre encore une fois comment les maisons d'affaires se servent de la poste aérienne, au pays et à l'extérieur, pour économiser du temps et de l'argent.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

Un journal de Kabylie nous livre un moyen de juger les qualités de la fiancée idéale.

Voici ce que ce journal conseil aux célibataires:

"Quand une jeune fille vous plaît, arrangez-vous pour la voir éplucher des pommes de terre. Si elle fait de grosses-pelures, c'est qu'elle est dépensière; si elle n'extirpe pas les noeuds avec la pointe de son couteau, c'est qu'elle est paresseuse; si elle ne lave ses patates que dans une seule eau, c'est qu'elle est sale; si elle met beaucoup de graisse pour les cuire, c'est qu'elle est gourmande. Ne l'épousez pas; elle vous rendrait malheureux."

LE BLOCUS CONTRE LA FRANCE

Les Allemands s'emparent de la crème des cargaisons qui parviennent à Marseille, affirme M. Dalton

LONDRES — Le ministre de la Guerre économique, M. Hugh Dalton, a affirmé aux Communes que les Allemands s'emparent de la crème des cargaisons qui parviennent au grand port de Marseille, en France inoccupée.

M. Dalton a dit que des chiffres "qui seraient officiels" démontrent que, en décembre et en janvier seulement, 450 navires sont entrés dans le port de Marseille et y ont déchargé des cargaisons d'environ 500,000 tonnes. Un grand nombre de rapports provenant de sources fort diverses, dit-il, ne laissent aucun doute sur le fait que les Allemands prélèvent une part sur toutes les cargaisons et que l'on permet aux Italiens de prélever une part plus faible.